

LA LIGUE
CONTRE
LE CANCER



**Se mobiliser pour
toujours mieux
accompagner**

**Rapport d'activité
2025**

Sommaire

LA LIGUE CONTRE LE CANCER EN 2025

La parole au président	5
La Ligue contre le cancer :	
en quelques chiffres	6
en mouvement	8
FAIRE BOUGER LES LIGNES	14
Lutter contre les inégalités	16
Mobiliser la société	22
Guérir plus et guérir mieux, la recherche en actions	30
Partenaires du quotidien, du diagnostic à l'après-cancer	35
Prévention et dépistage : guider les comportements, transformer les environnements	41
PENSER AUJOURD'HUI LA LIGUE DE DEMAIN	46
CAP 2030 : construire la stratégie ensemble	48
DONNÉES FINANCIÈRES / COMPTES DE LA FÉDÉRATION	50



“ 2025, UNE ANNÉE DE COHÉSION ET D’ÉLAN

Si j’avais à résumer l’année 2025 en deux mots, ce serait cohésion et élan. Cohésion, parce que la Ligue a choisi de se rassembler, de faire corps autour de ses valeurs, de ses missions sociales, des femmes et des hommes qui la font vivre dans les territoires. Élan, parce que ce rassemblement n’était pas une fin en soi : il a été toute l’année au service d’une ambition collective, celle d’une Ligue plus présente, plus lisible, plus militante parfois, mais surtout plus proche de celles et ceux qui en ont besoin.

Cette cohésion, nous l’avons construite méthodiquement. L’Assemblée générale de 2025, avec le renouvellement de la moitié de notre conseil d’administration et un rapport d’activité voté à l’unanimité, nous a donné un mandat clair.

Le congrès CAP 2030 de novembre, quant à lui, qui a réuni plus de 600 participants – bénévoles, salariés et administrateurs – a marqué une étape importante : pour le bâtir, nous avons choisi d’écouter avant de décider, de faire remonter l’énergie et les idées avant de les diffuser.

Et parce qu’une organisation ne peut grandir que si elle est solide sur chaque territoire, nous avons également renforcé l’animation et l’outillage de nos 103 comités départementaux, afin que partout, la Ligue soit à la hauteur de ce qu’on attend d’elle. Notre élan, lui, s’est incarné de bien des façons. La Ligue ne parle pas pour les personnes malades : elle parle avec elles.

Le Collectif des personnes malades et aidantes en est la traduction la plus concrète. Sur le terrain de la prévention et des dépistages, nos grandes campagnes nationales ont continué de bousculer les habitudes avec une tonalité assumée, volontairement décalée. Le dispositif Ma Ville se Ligue a quant à lui mobilisé les collectivités pour faire de la prévention une réalité du quotidien, ancrée dans les territoires. Avec Au fil de la Ligue, enfin, nous avons renforcé notre capacité à aller à la rencontre des personnes qui n’osent pas toujours pousser la porte, grâce à l’engagement constant de nos comités et de leurs bénévoles.

2026 s’ouvre sur ces nombreux acquis et sur une promesse : celle de notre futur plan stratégique que nous bâtissons ensemble pour que la Ligue soit, dans les années qui viennent, toujours plus utile, toujours plus efficace dans la lutte contre les inégalités face au cancer. Cette promesse n’aurait aucun sens sans la confiance de nos donateurs et surtout sans la détermination des ligueuses et ligueurs, bénévoles, salariés et administrateurs. C’est grâce à eux – grâce à vous – que chaque jour, sur chaque territoire, la Ligue tient ses engagements auprès des personnes malades et de leurs proches.

Philippe Bergerot
Président de la Ligue contre le cancer



“ UNE LIGUE EN MOUVEMENT, AU SERVICE DE TOUTES ET TOUS

L’année 2025 aura été une année d’engagement et de transformation pour la Ligue contre le cancer. Une année durant laquelle j’ai pu mesurer, partout sur le territoire, la force de notre réseau et la capacité de notre fédération à se mobiliser collectivement pour répondre aux besoins des personnes malades, de leurs proches aidants et de l’ensemble de celles et ceux qui nous font confiance.

Chaque jour, au sein de nos 103 comités départementaux, des milliers de bénévoles, d’administrateurs et de salariés s’engagent pour accompagner, prévenir, soutenir la recherche et l’innovation, défendre les droits et faire reculer les inégalités face au cancer. C’est cette énergie collective qui donne à la Ligue sa singularité et sa capacité d’action.

L’année écoulée a confirmé combien notre rôle est important. Le nombre de personnes touchées par le cancer continue de progresser, les inégalités sociales et territoriales de santé demeurent une réalité et les attentes des personnes malades évoluent. Face à ces défis, nous avons poursuivi une ambition simple : renforcer notre capacité à agir pour être toujours plus utiles à celles et ceux qui comptent sur nous. Cette ambition s’est traduite par des avancées concrètes dans l’ensemble de nos missions. Nous avons poursuivi notre soutien à la recherche, convaincus que les progrès scientifiques d’aujourd’hui préparent les traitements de demain. Nous avons renforcé nos actions de prévention et de promotion des dépistages, développé nos dispositifs d’accompagnement é d’écoute afin de répondre aux conséquences médicales, psychologiques, sociales et professionnelles de la maladie, et poursuivi notre engagement en faveur de la défense des droits et de la réduction des inégalités.

L’année 2025 a également marqué une étape importante dans la place accordée à l’expérience des personnes concernées. Avec le

développement du Collectif des personnes malades et aidantes et les travaux de notre Observatoire sociétal des cancers, nous avons continué à écouter, comprendre et documenter les réalités vécues afin de mieux orienter nos actions et nourrir le débat public.

Pour accompagner cette dynamique, nous avons poursuivi le renforcement de notre fédération. Modernisation de nos campagnes nationales, de nos outils numériques et de nos stratégies de collecte, développement de la formation, accompagnement des comités, amélioration continue de nos pratiques et structuration de notre offre d’accompagnement : autant de chantiers indispensables pour garantir la qualité, la cohérence et l’efficacité de notre action sur l’ensemble du territoire.

J’ai la conviction que la force de la Ligue réside dans sa capacité à conjuguer proximité et influence, engagement de terrain et ambition collective, expertise et humanité. C’est cette combinaison qui nous permet d’accompagner les personnes touchées par le cancer tout en faisant évoluer les pratiques, les représentations et les politiques publiques.

Les réalisations présentées dans ce rapport témoignent d’une Ligue en mouvement, attentive aux évolutions de la société, exigeante dans son action et résolument tournée vers l’avenir. Je souhaite adresser mes remerciements les plus sincères à l’ensemble des ligueuses et des ligueurs, bénévoles, administrateurs, salariés, chercheurs, partenaires et donateurs. Grâce à leur engagement, la Ligue transforme chaque jour la solidarité en actions concrètes au service de toutes et tous.

Hafsa Boutabaa
Directrice générale
de la Ligue contre le cancer

UNE LIGUE : FORCE VIVE ET VIVANTE, CONTRE LE CANCER

Depuis 1918, notre association se mobilise et renforce son engagement dans la lutte contre le cancer. Ce combat se décline en plusieurs missions sociales. Pour les mener à bien, la Ligue contre le cancer repose sur une organisation solide et efficace, en ordre de bataille contre la maladie. La Ligue aujourd'hui, c'est la combinaison de toutes les énergies vers un but commun, humain, égalitaire et ambitieux.

NOTRE VISION

La lutte organisée, coordonnée, égalitaire et sans concession contre le cancer.

1

personne sur deux sera touchée par le cancer au cours de sa vie.

40 %

des cancers sont évitables en modifiant ses habitudes ou environnements de vie.

3,8 M

de personnes vivent avec un cancer.

1^{RE}

cause de mortalité en France.

6

personnes malades sur 10 guérissent.

5 M

d'aidants de personnes atteintes de cancer.

NOS MISSIONS SOCIALES

- Informer, sensibiliser, éduquer pour dépister et prévenir la maladie.
- Améliorer le parcours de soins, de santé et de vie des personnes malades et de leurs proches.
- Financer et contribuer à la recherche.
- Porter la voix des usagers du système de santé auprès des pouvoirs publics et assurer la défense de leurs droits.

NOTRE VOCATION

Être une alliée dans la lutte contre le cancer tout au long du parcours de vie, avant, pendant et après la maladie.

NOS CONVICTIIONS

La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, c'est pourquoi la Ligue agit sur l'ensemble de ces composants.

Certains cancers sont évitables, c'est pour cela que la Ligue milite pour une meilleure information concernant les facteurs de risque et engage à participer aux dépistages organisés.

La recherche est essentielle pour vaincre le cancer, mieux le comprendre, développer des traitements plus efficaces et trouver des solutions pour prévenir la maladie.

L'accès aux soins est un droit fondamental, c'est pourquoi la Ligue est présente sur l'ensemble du territoire – y compris dans les déserts médicaux – pour accompagner les personnes malades et leurs proches et réduire les inégalités.

DES FORCES UNIES CONTRE LE CANCER

La Ligue contre le cancer est une association présente dans toute la France. Son organisation fédérale est à la fois démocratique et représentative de l'ensemble du territoire français.

103 COMITÉS DÉPARTEMENTAUX

Pour un maillage sur tout le territoire (dans l'hexagone et Outre-mer) au plus proche des personnes malades, des aidants et de l'ensemble des populations. Grâce à leur connaissance fine du terrain et leur ancrage local – facteurs importants de réussite de nos missions – les comités départementaux relaient les actions, rencontrent et accompagnent les personnes atteintes de cancer et leur entourage.

UNE ORGANISATION FÉDÉRALE AU SERVICE D'UNE ACTION GLOBALE

Cette collaboration main dans la main entre les territoires, le conseil d'administration et le siège de la fédération, ainsi qu'avec les commissions spéciales, est la clé pour faire bouger les lignes, tant auprès des personnes malades et de leurs proches, qu'à l'échelle des institutions, des pouvoirs publics et des différents partenaires. L'ensemble de ces instances est composé de salariés et/ou de bénévoles qui garantissent une représentativité de l'ensemble de l'organisation.

UN CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR LA STRATÉGIE DE LA FÉDÉRATION

Élu par l'Assemblée générale de ses 103 comités départementaux, le conseil d'administration décide des orientations stratégiques et politiques et de l'allocation des fonds.

9 ORGANES D'EXPERTISE POUR CONCEVOIR DES PROJETS D'ENVERGURE

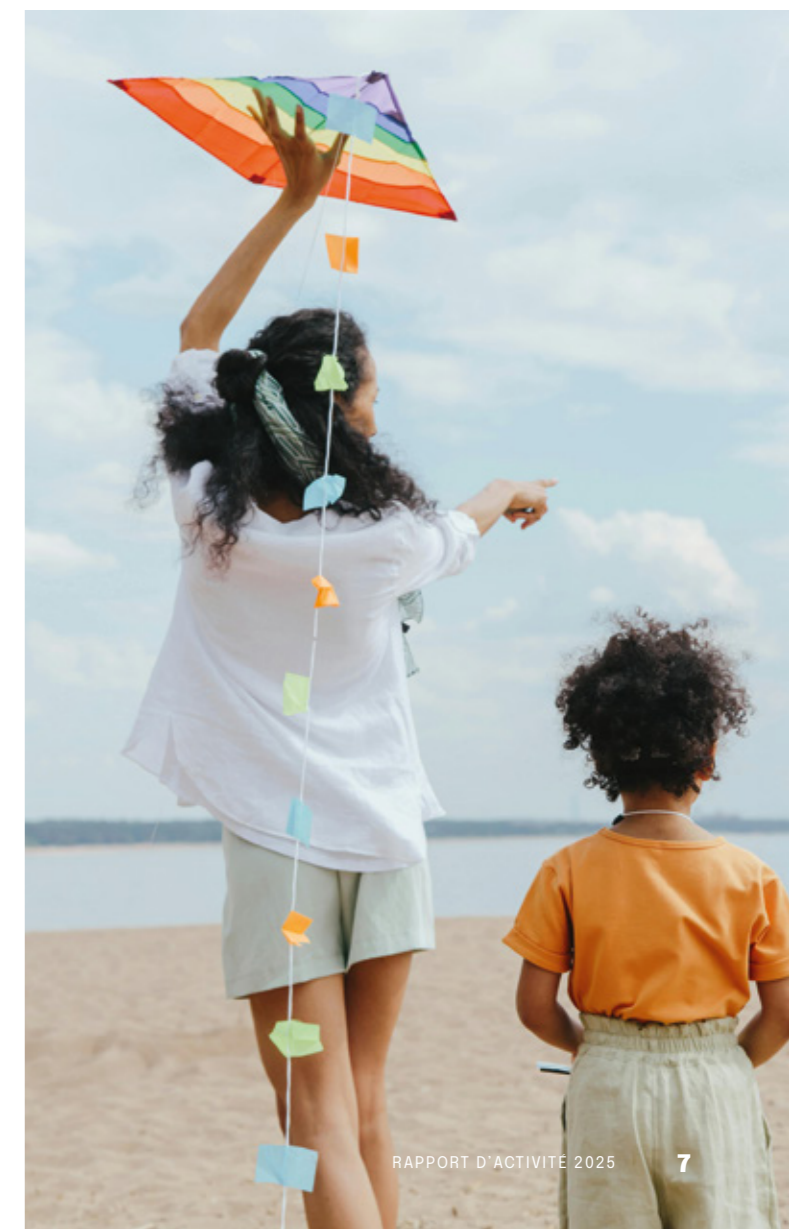
Les commissions Prévention et promotion des dépistages, Actions pour les personnes malades et leurs proches, Communication, Société et politique de santé, le Conseil scientifique national, le Comité financier, la Commission ressources, la Commission d'orientation stratégique de la recherche, le Conseil scientifique national et les deux Comités financier et d'audit interne éclairent le conseil d'administration sur les orientations à prendre.

LES LIGUEUSES ET LES LIGUEURS

Les centaines de milliers de donateurs, les milliers de bénévoles et les salariés, sont tous unis pour la réalisation des missions de la Ligue contre le cancer.

LE SIÈGE NATIONAL POUR ANIMER LA VIE FÉDÉRALE

Garant du dialogue entre l'ensemble de ses comités départementaux, le siège de la fédération organise et facilite les échanges entre les comités départementaux, ainsi qu'entre la Ligue et les institutions externes.



LA LIGUE EN MOUVEMENT

ACCOMPAGNER LES TERRITOIRES, FAIRE CIRCULER LES BONNES IDÉES

En 2023, dans le cadre de son engagement en faveur de la réduction des inégalités territoriales face au cancer, la Ligue contre le cancer a conçu le kit comités. Ce dispositif a pour objectif de renforcer et d'harmoniser le réseau afin d'offrir la même qualité d'intervention des comités dans toute la France. Structuré en deux phases (diagnostics conformité et territorial), le kit comités permet aux comités départementaux d'obtenir des conseils pour la structuration de leur organisation interne, mais également d'acquiescer une meilleure connaissance de leur territoire et des acteurs de santé départementaux.

Cette analyse a pour but de permettre aux comités départementaux d'optimiser leurs actions, mais aussi de travailler à un maillage territorial optimisé, répondant aux besoins locaux. Expérimenté avec une vingtaine de comités, le programme est en cours d'évaluation. Il a notamment permis d'ouvrir une réflexion sur une approche « 360° » de l'accompagnement des comités qui couvrirait - par l'élaboration de plans de développement globaux - l'ensemble de la vie des comités : missions sociales, communication, finances ou encore bénévolat. Parallèlement à ces travaux, les responsables territoriaux du pôle d'accompagnement et de développement des territoires ont poursuivi la construction d'un répertoire d'initiatives inspirantes. Dans une logique de mutualisation et de valorisation des pratiques de fertilisation croisée, cet outil permet de partager des idées mises en œuvre partout sur le territoire français tout en expliquant leur genèse et les conditions de leur réussite. En 2025, 24 nouvelles fiches projet ont été créées, venant enrichir les 30 existantes. Elles portent sur des sujets très variés : démarches d'aller-vers pour la prévention des cancers masculins (comité du Tarn-et-Garonne), accompagnement des enfants malades confrontés à l'éloignement géographique (comité de Martinique), organisation de journées santé dédiées aux femmes (comité du Gard), renforcement de l'attractivité des réunions d'Assemblée

générale (comité de Loire-Atlantique), *serious game* pour sensibiliser à la place des aidants au sein des entreprises (comité du Bas-Rhin), *battle* de chercheurs (Comité d'Ille-et-Vilaine, cf p. 34), etc.

Pour amplifier l'impact de ces initiatives, un premier café inspirant a été organisé à l'initiative de la commission Animation des territoires. Organisé en visio, cet événement a permis à trois comités de présenter leurs initiatives à d'autres membres du réseau. Une manière très simple de faire circuler les bonnes idées d'une région à l'autre.

■ LES CORRESPONDANTS FÉDÉRAUX POUR RENFORCER LE LIEN DANS NOTRE FÉDÉRATION

En 2025, la Ligue a étoffé son réseau de correspondants fédéraux, qui compte désormais 13 membres. Ces bénévoles, répartis en binômes et dédiés chacun à un groupe de comités géographiquement proches, travaillent en collaboration étroite avec les responsables territoriaux. Leur double mission consiste à réfléchir activement à la stratégie du bénévolat pour la Ligue dans les années à venir, et à contribuer à sa mise en œuvre sur le terrain.



“ Après une vie professionnelle bien remplie, j'ai voulu une retraite active. C'est sur un site dédié aux missions bénévoles que j'ai découvert ce rôle de correspondant fédéral, qui consiste à assurer le lien entre la Ligue nationale et les comités départementaux.

L'annonce m'a attirée car la mission proposée correspondait vraiment à mes compétences d'ancienne manager de programme et rejoindre la Ligue répondait à mon besoin d'être utile. Jusque-là, je connaissais l'association de nom et de réputation bien sûr, mais je ne l'avais jamais côtoyée. Contrairement à la très grande majorité des ligueurs, je n'ai pas intégré un comité mais je suis devenue bénévole à la fédération. Après avoir suivi les parcours de formation des bénévoles et des administrateurs, j'ai pris mes fonctions en novembre. J'ai mené une journée d'immersion dans chaque comité. À cette occasion, j'ai été frappée de voir à quel point les comités que je suis ont des profils très différents. Certains sont très bien organisés, avec un maillage territorial efficace et des actions remarquables.

D'autres doivent composer avec des moyens humains limités et de nombreuses contraintes opérationnelles et ont donc besoin d'un accompagnement plus soutenu. En pratique, je siège aux différentes instances de décision de chaque comité et je participe aux conseils d'administration avec droit de vote. C'est une position qui permet de faire circuler l'information dans les deux sens : porter la parole fédérale au plus près du terrain, mais aussi remonter ce qu'on observe dans la vie quotidienne des comités.

Une de mes premières initiatives a été de préparer une synthèse du congrès CAP 2030 pour les administrateurs qui n'avaient pas pu assister à l'évènement. Ça a ouvert des discussions, suscité des questions - et je crois que ça a aidé à créer un sentiment d'appartenance à quelque chose de plus grand que le seul comité. C'est ça, au fond, l'enjeu de cette mission : que chaque ligueur se sente pleinement partie prenante du projet commun. »

Geneviève Chapoutot
correspondante fédérale

LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DES COMITÉS

En 2025, la direction des systèmes d'information de la Ligue a engagé un vaste chantier de modernisation dont les comités sont les premiers bénéficiaires. L'intranet a été entièrement repensé pour répondre à leurs besoins spécifiques, tandis que les plateformes dons et legs et l'annuaire ont été rénovés. Des outils transverses mutualisés - signature électronique, gestion de projets - simplifient le quotidien et renforcent la cohérence entre la fédération et le réseau.

Parallèlement, la DSI a considérablement intensifié son accompagnement : webinaires, sessions hebdomadaires de formation et hotline dédiée permettent aux 103 comités de monter en compétences et d'homogénéiser leurs pratiques numériques. L'objectif est clair : renforcer leur autonomie tout en garantissant un niveau de cybersécurité élevé pour prémunir l'ensemble de la Ligue contre les risques de vol de données ou de paralysie des activités.

BÉNÉVOLAT : DE NOUVEAUX MODES D'ENGAGEMENT ET CRÉATION D'UN GROUPE DE TRAVAIL

■ NOUVEAUX MODES D'ENGAGEMENT : S'ADAPTER POUR MIEUX ACCUEILLIR

Depuis quelques années, les médias se font largement l'écho d'une crise du bénévolat qui frapperait la plupart des grandes associations. Pourtant le constat mérite d'être nuancé : l'envie de donner de soi pour les autres est toujours là, mais ce sont surtout les formes d'engagement qui ont profondément changé. Aujourd'hui, le bénévolat se caractérise par des disponibilités épisodiques et fragmentaires et une adhésion susceptible d'être remise en cause si le bénévole ne se sent pas utile.

Le mouvement est aussi générationnel. Depuis la crise sanitaire du Covid, les personnes de plus de 65 ans n'ont pas retrouvé le même niveau de mobilisation qu'avant la pandémie. En contrepartie, les jeunes – à partir de 25 ans – s'engagent de plus en plus : sur la plateforme *Je veux aider*, ils représentent désormais plus de 50 % des inscrits.

Pour la Ligue, ces mutations représentent un vrai défi d'adaptation. Ces nouveaux bénévoles ont des attentes précises : des missions claires, un cadre structuré, du sens

et une vision concrète de l'impact de leur action. Pour recruter et fidéliser ces nouvelles forces vives, les comités doivent y répondre à travers leur politique d'animation – livret d'accueil, parcours de formation – et en repensant si nécessaire l'organisation des missions.

Pour accompagner la Ligue dans ses réflexions et les comités dans l'évolution de leurs pratiques vis-à-vis des bénévoles, la commission Animation des territoires a mis en place un groupe de travail dédié aux problématiques associées au bénévolat. Depuis 2025, il réunit une dizaine de comités, des correspondants territoriaux, des salariés et des bénévoles. Ses premières réalisations se traduisent par le lancement d'une réflexion sur le parcours d'accueil des bénévoles ainsi par la création d'un flyer personnalisable destiné à aider les comités à communiquer auprès des bénévoles potentiels. Un autre sujet d'attention du groupe de travail est la mission de « référent bénévolat ». Derrière cet intitulé se cache le plus souvent un bénévole (ou idéalement un binôme salarié/bénévole) dont le rôle sera à la fois d'accompagner les autres bénévoles à différentes étapes de leur parcours et de faire vivre le lien associatif.

■ UN BAROMÈTRE POUR PENSER L'AVENIR DU BÉNÉVOLAT

Impossible de construire une stratégie bénévolat solide sans d'abord connaître ceux à qui elle s'adresse. C'est ce constat, formulé au sein du groupe de travail bénévolat, qui a conduit la Ligue à se doter d'un outil de mesure dédié : le Baromètre d'opinion des bénévoles, ou BOB. Confié à Recherches & Solidarités – dont les méthodologies font référence dans le secteur associatif –, il a été lancé fin 2025 avec l'implication active des comités, seuls détenteurs des coordonnées de leurs bénévoles. Les enseignements issus de cette enquête viendront éclairer les orientations de la Ligue en matière de bénévolat pour les années à venir.

1 538

bénévoles ont répondu au Baromètre d'opinion des bénévoles, un niveau de participation élevé qui souligne la vitalité du réseau de la Ligue contre le cancer.

■ ÊTRE LIGUEUR : UN MODULE D'ACCUEIL AU SERVICE DU SENTIMENT D'APPARTENANCE

Trop souvent, les nouveaux bénévoles, salariés et autres volontaires en service civique arrivent dans leur comité sans repères suffisants sur l'organisation qu'ils ont rejointe – ses valeurs, ses actions, ses publics. C'est de ce constat

qu'est né le module « Être ligueur », conçu par l'école de formation de la Ligue. En pratique, il se déroule sur une demi-journée articulée autour de trois temps. D'abord un temps pour soi : qui suis-je, pourquoi suis-je là, est-ce que je me reconnais dans les valeurs de la Ligue ? Ensuite, un temps pour découvrir : qu'est-ce que mon comité fait, qu'est-ce qu'il peut m'apporter ? Enfin, un temps collectif : ce que nous faisons ensemble, la Ligue et nous.

Conçu pour des petits groupes et remis clé en main aux comités pour qu'ils puissent l'animer eux-mêmes, le module ne s'adresse pas uniquement aux dernières recrues : il est ouvert à tous ceux qui ont rejoint la Ligue contre le cancer dans l'année. Cinq comités ont participé aux sessions pilotes en 2025. Les retours ont été enthousiastes et deux d'entre eux l'ont d'ores et déjà programmé dans leur planning annuel. En 2026, la Ligue va diffuser plus largement le module en conviant les référents bénévolat des comités à venir le vivre en présentiel, afin qu'ils puissent le déployer ensuite au sein de leur propre structure.



SERVICE CIVIQUE : L'AGRÈMENT DE LA LIGUE RENOUVELÉ

En juin 2025, la Ligue contre le cancer a vu son agrément service civique renouvelé pour trois ans, une bonne nouvelle dans un contexte budgétaire contraint. Une trentaine de jeunes volontaires de 16 à 25 ans ont ainsi pu rejoindre les comités pour mener des missions riches, essentielles et variées.

Missions proposées

1

ANIMER LES ACTIONS DE PRÉVENTION

Participer aux actions de prévention et de promotion aux dépistages lors des campagnes nationales et en milieu scolaire, construire des projets ludiques et pédagogiques autour de la prévention.

2

PROMOUVOIR LES ACTIONS SOCIALES DE LA LIGUE

Communiquer auprès des publics sur les actions menées par la Ligue et les aides apportées.

3

ANIMER LES LIEUX DE CONVIVIALITÉS

Accueillir le public, animer les antennes locales et les lieux de proximité de la Ligue contre le cancer.

4

SOUTENIR LES PERSONNES MALADES ET LES AIDANTS

Informar le public des aides apportées par la Ligue, développer des actions de soutien auprès des personnes malades et animer des moments de convivialité.

FORMER POUR MIEUX AGIR

Depuis plus de vingt ans, l'École de formation de la Ligue contre le cancer construit un large répertoire de formations destinées à tous, bénévoles dont administrateurs de comités et administrateurs nationaux, et salariés. Son ambition : enrichir les compétences individuelles dans tous les domaines pour porter plus haut les combats de l'association et soutenir le développement de ses missions sociales.

■ UN NOUVEAU PARCOURS DE FORMATION POUR LA PRÉVENTION ET LA PROMOTION DE LA SANTÉ

En 2025, l'École de formation de la Ligue a débuté la construction d'un nouveau parcours de formation hybride en prévention et en promotion de la santé. Pour l'heure, il s'articule autour de neuf modules en e-learning sur les concepts de la prévention et promotion de la santé et les facteurs de risque (soleil, addiction, tabac, alcool, alimentation, activité physique et sédentarité, pollution de l'air et pesticides), qui découlent de webinaires thématiques organisés avec l'École des hautes études en santé publique (EHESP), une référence en santé publique.

725 personnes y ont participé

Ce parcours s'adresse à plusieurs publics : les salariés ayant besoin d'actualiser leurs connaissances, les bénévoles dont les administrateurs qui mènent des actions de prévention, les nouveaux salariés impliqués dans le dispositif Ma Ville se Ligue. Plus largement, les e-learning sont ouverts à tous les ligueurs souhaitant enrichir leurs connaissances sur la prévention, la promotion de la santé, l'éducation à la santé, les facteurs de risque.

Une deuxième étape est attendue pour 2026 avec le déploiement de trois modules de formation en présentiel portant sur la posture d'intervenant en prévention Ligue et les interventions spécifiques dédiées aux enfants et aux jeunes, ainsi qu'aux adultes et aux entreprises.

■ DEUX NOUVELLES FORMATIONS POUR ACCOMPAGNER LES MISSIONS DE LA LIGUE

2025 a également vu la naissance de deux nouveaux modules :

- le plaidoyer pour comprendre les enjeux et mettre en œuvre un plan d'action efficace pour porter la cause et les revendications de la Ligue ;
 - la prise de parole en public pour aider les comités à mieux porter la parole et les messages de la Ligue.
- Trois sessions ont d'ores et déjà été organisées.

■ UN SÉMINAIRE ET UNE FORMATION POUR LES ADMINISTRATEURS

En octobre 2025, les membres du conseil d'administration national de la Ligue ont participé à un séminaire pour construire ensemble une vision commune des missions de la fédération. Conçu comme un espace de réflexion collective, ce séminaire de deux jours a permis de croiser les points de vue autour des rôles du conseil d'administration, des administrateurs et des modalités de gouvernance. Les administrateurs ont ainsi pu être pleinement impliqués dans la préparation du CAP 2030 et dans l'animation des temps forts.

Dans le cadre du renouvellement des instances locales, une formation dédiée a également été proposée aux nouveaux membres des bureaux des comités départementaux, qui ont besoin d'un appui clair, pratique et rassurant pour prendre pleinement leur place dès le début de leur mandat. Organisée sur deux jours en présentiel à Paris, elle a permis de répondre à toutes les questions que peut se poser un administrateur à sa prise de fonction : quel est mon rôle ? comment se prennent les décisions au sein d'un conseil d'administration ? quelle posture adopter ? comment porter la parole de la Ligue ?

CHIFFRES CLÉS 2025 DE L'ÉCOLE DE FORMATION

1 533

stagiaires dont
1 244 bénévoles (81 %)
289 salariés (19 %)

188

sessions

126

en présentiel (dont 89
en région et 37 au siège)

62

en distanciel

247

jours de formation

16

modules

La participation est en nette progression, avec une hausse de 13 % par rapport à 2024, traduisant l'attractivité croissante des actions de formation déployées.



CONFORMITÉ SUR TOUTE LA LIGUE

Une association comme la Ligue contre le cancer vit de la confiance du public et de ses donateurs. Un manquement dans la gestion, même isolé, peut lui nuire durablement. C'est pourquoi la conformité est un enjeu des plus structurants. Elle consiste à s'assurer que les actions de terrain et la gestion correspondent aux textes de référence, aux obligations réglementaires et aux cadres de fonctionnement internes. Et ce sur un large spectre : financier, opérationnel, stratégique, informatique, juridique et RH. Trois risques prioritaires ont été identifiés par le comité interne de conformité et d'amélioration continue de la Ligue : les risques financiers (détournements, conflits d'intérêts, contrats non renouvelés, etc.), les risques liés aux ressources humaines (comme les relations entre les bénévoles, etc.) et les risques stratégiques (validité des mandats, tenue des instances, etc.).

■ AUDITER ET ACCOMPAGNER POUR PROGRESSER

À la Ligue contre le cancer, le niveau de conformité est mesuré via les exercices d'auto-évaluation annuelle réalisés par l'ensemble des comités, ainsi que par les audits réalisés par la direction de l'évaluation. En deçà d'un seuil de 70 % de maîtrise des différents paramètres de conformité, un accompagnement de 12 à 18 mois, qui repose sur l'élaboration et la mise à disposition d'outils pratiques et des visioconférences mensuelles, est mis en place. Pour la direction de l'évaluation, l'objectif est de couvrir l'ensemble du réseau en six ans, en coordination avec le Don en Confiance et le commissaire aux comptes national. Et les résultats sont là : sur 2024-2025, le taux de conformité est passé de 66 % à 73 % après accompagnement.

■ LES NOUVEAUTÉS 2025

En 2025, la politique conformité de la Ligue a connu deux innovations majeures. La première est l'intégration de critères d'évaluation sur les missions sociales, qui permettent de s'assurer que les actions des comités suivent les recommandations de la fédération, avec une attention particulière aux soins de support. L'autre nouveauté est le lancement du contrôle interne de la fédération afin de faire évoluer ses process. L'enjeu : veiller à ce que cette montée en charge s'accompagne d'une structuration à la hauteur, grâce à la rédaction de procédures dédiées. La poursuite de sa rigueur se concrétise par le renouvellement de la reconnaissance du Don en confiance pour 3 ans.



“

L'AUDIT NOUS A PERMIS DE METTRE DES MOTS SUR LES FAIBLESSES

« L'audit nous a permis de mettre des mots sur les faiblesses que nous pressentions. Et l'accompagnement dont nous avons bénéficié nous a fait progresser sur la compréhension des risques en cours, de leur gestion et de l'organisation à mettre en place pour permettre le développement de notre comité. »

Claude Bouffet
vice-président du comité du Doubs (Besançon)

TÉMOIGNAGE



Faire bouger les lignes

Lutter contre les inégalités

Documenter, alerter, agir. En 2025, la Ligue a redoublé d'efforts pour mieux comprendre, faire connaître et combattre toutes les inégalités face au cancer. Qu'elles touchent les personnes malades, leurs proches aidants ou les populations les plus exposées aux facteurs de risque environnementaux.

■ L'OBSERVATOIRE SOCIÉTAL DES CANCERS

Créé en 2009 dans le sillage du deuxième Plan cancer, l'Observatoire sociétal des cancers a toujours eu la même ambition : documenter le vécu des personnes malades et de leurs proches aidants et objectiver les inégalités (sociales, territoriales, professionnelles, etc.) tout au long du parcours de soins. Autant d'informations qui permettent ensuite à la Ligue de développer des actions qui répondent directement aux difficultés, telles que les ruptures de parcours, et qui viennent nourrir ses prises de position auprès des décideurs et des institutions compétentes. Au cours de son histoire, les travaux de l'Observatoire ont ainsi guidé plusieurs revendications de la Ligue sur le droit à l'oubli, le reste à charge ou encore la prise en charge des séquelles physiques et psychiques du cancer. En 2025, l'Observatoire a réaffirmé ses ambitions avec l'arrivée à sa tête de Luc Goethals, chercheur en santé publique qui a entrepris de le restructurer sur des bases scientifiques avec pour objectif d'accroître la qualité des données produites, leur crédibilité scientifique et leur capacité à éclairer le débat public. L'Observatoire s'est également enrichi de nouvelles approches d'enquête comme l'ethnographie digitale (analyse des réseaux sociaux de personnes malades) ou le recours à des journaux de bord numériques qui captent des signaux faibles et des verbatims authentiques complémentaires avec les méthodes classiques. Il a aussi développé le concept d'enquêtes « flash » qui permettent de produire plus rapidement des données de qualité sur des sujets d'actualités tout en gardant la même rigueur scientifique.

■ LA SANTÉ MENTALE DES PROCHES AIDANTS, UN SUJET PEU EXPLORÉ

À l'occasion de la Journée nationale des aidants, et alors que la santé mentale a été déclarée comme grande cause nationale en 2025, l'Observatoire sociétal des cancers a dévoilé des résultats inédits et alarmants. Cette enquête menée auprès de plus de 350 aidants de personnes diagnostiquées d'un cancer a mis en lumière une réalité trop souvent invisibilisée : soutenir un proche malade fragilise profondément et durablement la santé mentale, physique et sociale de celles et ceux qui l'accompagnent au quotidien. Cette étude était d'autant plus précieuse que la Ligue manque cruellement de données ciblées sur cette population spécifique. Le manque de chiffres contribue à la non-reconnaissance des aidants et freine la mise en place de politiques publiques adaptées. Ses résultats sont sans appel. Plus de 85 % des répondants affirment avoir présenté au moins un comportement inhabituel lié à la détresse psychologique (dont des troubles cognitifs et de l'isolement social).

Un aidant sur deux a développé des symptômes dépressifs durant la phase d'aidance active, un risque multiplié par cinq chez les moins de 40 ans. Près de deux aidants sur trois ont augmenté leur consommation d'alcool, sept sur dix celle de tabac. 91 % déclarent une fatigue constante, plus de 70 % des troubles du sommeil et 19 % ont eu des pensées suicidaires.

91 % des répondants aidants déclarent une fatigue constante et 19 % ont eu des pensées suicidaires.

Observatoire sociétal de la Ligue contre le cancer réalisé en 2025.

■ LES FEMMES ET LES JEUNES PARTICULIÈREMENT VULNÉRABLES

L'étude fait ressortir deux profils particulièrement vulnérables. Les femmes, qui représentent 73 % de l'échantillon : plus exposées aux troubles du sommeil, aux variations de poids et à la surconsommation de substances, elles cumulent charge émotionnelle et une vulnérabilité renforcée. Les aidants âgés de 18 à 40 ans qui, eux, sont davantage touchés par la dépression (risque multiplié par 5 par rapport aux plus de 60 ans), l'isolement social et la culpabilité à demander de l'aide.

Ces aidants sont souvent invisibles et sans soutien suffisant. Un sentiment renforcé par un autre chiffre : 64 % des aidants ne se reconnaissent pas comme tels, ce qui rend l'accès à l'accompagnement plus difficile.

Ces chiffres ne sont pas seulement le reflet d'une souffrance individuelle : ils sont le ferment d'un risque collectif. En effet, les comportements de compensation mis en œuvre par les aidants – alcool, tabac, cannabis, somnifères – constituent eux-mêmes des facteurs de risque de cancer, alimentant un cercle vicieux entre maladie et vulnérabilité. En toile de fond, une réalité démographique implacable : le nombre de nouveaux cas de cancer devrait augmenter de près de 20 % en France d'ici 2040, soit 510 000 diagnostics supplémentaires. Sans prise en charge adaptée, c'est un désastre sanitaire, social et économique qui se profile : succession d'arrêts maladie, perte de productivité, retours accrus aux soins, bascule dans des pathologies chroniques. Ignorer la santé mentale des proches aidants, c'est en définitive fragiliser l'ensemble du système de santé.

■ UN APPEL À UNE MOBILISATION NATIONALE V/A DES PROPOSITIONS FORTES

La Ligue contre le cancer alerte : ignorer la santé mentale des proches aidants, c'est prendre le risque d'un désastre sanitaire et humain majeur. La Ligue appelle ainsi les pouvoirs publics à agir autour de trois priorités : d'abord, l'élargissement des conditions d'accès aux congés de proches aidants, qui est encore limité à ce jour aux aidants de personnes en situation de handicap ou en perte d'autonomie liée à l'âge. Elle suggère également l'extension du droit au répit des aidants de personnes bénéficiaires de la prestation de compensation du handicap, pour permettre aux aidants d'avoir un relais de confiance. Enfin, la Ligue appelle à l'instauration d'une consultation préventive systématique après l'annonce de la maladie, intégrée dans le parcours de soins pour accompagner et soutenir les aidants durant cette étape clé du parcours de vie.

Après la santé mentale des proches aidants, le prochain rendez-vous important de l'Observatoire sociétal des cancers sera la publication, en 2026, d'une grande étude sur le vécu des personnes traitées par radiothérapie intégrant le regard des soignants.

■ UN COLLECTIF POUR FAIRE BOUGER LES LIGNES ET DONNER LA PAROLE AUX PREMIERS CONCERNÉS

Le Collectif des personnes malades et aidantes a été officiellement annoncé à l'occasion des 25 ans des États généraux de la Ligue, en novembre 2024. Deux mois plus tard, il était sur les rails avec un premier groupe d'une soixantaine de personnes ayant répondu à un appel à candidatures. Aujourd'hui, il compte 125 membres représentant 37 comités différents. Parmi eux, figurent 50 patients ressources, 14 représentants des usagers, 7 aidants ressources, 21 bénévoles déjà inscrits dans un comité au préalable, ainsi que près de 30 personnes dont c'est le premier engagement à la Ligue. Cette dernière donnée confirme que le Collectif offre une porte d'entrée supplémentaire au bénévolat à la Ligue et répond ainsi à un besoin : avoir une offre d'engagement plus flexible et à distance. Le Collectif est aux trois quarts composé de femmes et la moyenne d'âge des participants est de 55 ans. Depuis un nouvel appel à candidatures en septembre 2025, il est déjà possible de constater la participation de plus de personnes en activité professionnelle, de moins de 40 ans et de personnes ayant un vécu de proche aidant. L'un des enjeux des années qui viennent sera de poursuivre le rééquilibrage des genres et le rajeunissement des profils.

UN MANIFESTE POUR FAIRE ENTENDRE LA VOIX DES PERSONNES MALADES ET DE LEURS PROCHES AIDANTS

Le 4 février, à l'occasion de la Journée mondiale contre le cancer, Philippe Bergerot, président de la Ligue contre le cancer, a remis à Yannick Neuder, alors ministre de la Santé et de l'Accès aux soins, un manifeste pour un sursaut collectif contre les inégalités face à la maladie. Porte-parole des milliers de voix des personnes malades et de leurs proches aidants, ce manifeste se compose de 10 recommandations pour améliorer les parcours de vie, avant, pendant et après la maladie.

- 1 Rendre le dépistage des cancers accessible à toutes et à tous sur l'ensemble du territoire.
- 2 Garantir que chaque personne malade puisse bénéficier d'une consultation d'annonce spécifique, empathique et accompagnée.
- 3 Supprimer les restes à charge des personnes malades.
- 4 Faciliter la coordination des soins jusque dans les territoires les plus isolés.
- 5 Assurer l'accès aux traitements en luttant efficacement contre les pénuries de médicaments et en favorisant l'accès à l'innovation.
- 6 Soutenir la recherche et l'innovation pour un meilleur accès à la médecine personnalisée.
- 7 Permettre à toutes et à tous de bénéficier de soins de support sur l'ensemble du territoire.
- 8 Favoriser le maintien et le retour à l'emploi pendant et après la maladie.
- 9 Valoriser et reconnaître l'engagement des aidants auprès des personnes malades.
- 10 Rendre les soins palliatifs et l'accompagnement de fin de vie accessibles pour toutes et tous sur l'ensemble du territoire.

■ UN ENGAGEMENT BÉNÉVOLE À LA CARTE

Concrètement, le Collectif donne la parole aux personnes malades et aux proches aidants à travers deux types d'actions. Le premier est la participation à des temps d'échange collectifs autour de thématiques définies en amont. Depuis octobre 2025, le Collectif planche sur le sujet « emploi, études, entreprises et cancer », une thématique qui intéresse particulièrement la Ligue et qui peut ouvrir des débouchés nombreux auprès des pouvoirs publics, des employeurs, des médias ou du tissu associatif. Au programme de ce cycle d'ateliers et de webinaires d'une année : collecte et analyse de témoignages, partage de ressources et idéation, co-construction de propositions collectives, identification de leurs destinataires et de la stratégie de plaidoyer. À la rentrée 2026, un nouveau thème fil rouge sera choisi parmi tous les sujets évoqués au cours de l'année écoulée.

Le second type d'actions réside dans des missions ponctuelles pour la Ligue ou pour des acteurs extérieurs. Au total, les membres du Collectif ont répondu à une quarantaine de sollicitations en 2025 : témoignages auprès

des médias, participations à des groupes de travail ou à des études, prises de parole lors d'événements, relectures de brochures d'information, etc. Plusieurs personnes ont ainsi pris part aux réflexions sur la nouvelle appellation et l'identité graphique du numéro vert (devenu Ligue Soutien Cancer), tandis que d'autres ont témoigné face caméra en vue de la journée du 4 février 2026 organisée par l'INCa. Les sujets abordés sont pour le moins variés : des dépassements d'honoraires aux transports sanitaires, en passant par l'impact de la maladie sur le quotidien des proches.

Détail qui n'en est pas un : qu'il s'agisse de la thématique fil rouge ou des missions ponctuelles, chacun participe en fonction de ses envies et de ses disponibilités. Aucune obligation, aucun engagement figé. Le Collectif est une structure flexible et à géométrie variable, qui privilégie un fonctionnement à la carte – et entend bien le rester. S'il est piloté au niveau national par un animateur dédié, le Collectif n'en est pas moins profondément ancré dans les territoires. Chaque comité départemental dispose d'un ou plusieurs référents, en général un membre de l'équipe salariée, pour assurer le suivi et la traçabilité de toutes les sollicitations reçues par les membres.

FOCUS COMITÉ

■ EN LOIRE-ATLANTIQUE, UN COLLECTIF DE TERRAIN

Au comité de Loire-Atlantique, la démocratie en santé est une priorité à part entière, portée par Célia Massé, salariée entièrement dédiée au sujet depuis plusieurs années. Patients et aidants ressources, représentants des usagers, temps d'échanges pour les personnes malades et leurs proches - le comité, engagé historiquement en faveur de l'expression et de l'implication de personnes malades et aidantes, animait déjà un écosystème dense avant même l'apparition du Collectif de personnes malades et aidantes ligüées contre le cancer. « L'annonce de sa création fin 2024 a donc été accueillie comme une bonne nouvelle, résume Célia Massé. Nous y avons vu un outil

complémentaire de l'existant. »

Par la suite, le comité a fait le choix de mettre en place une animation locale des membres du Collectif du département, soit 19 personnes sur les 125 membres que compte le groupe à l'échelle de la Ligue. « Tous sont par ailleurs déjà engagés dans l'un de nos dispositifs de démocratie en santé. Beaucoup sont patients ressources, mais il y a aussi des aidants ressources et des représentants des usagers. » conclut Célia Massé. Le Collectif leur offre des modalités d'engagement flexibles. En interne, ses membres sont consultés sur les actions et les projets du comité et ils répondent également à des sollicitations extérieures, pour des témoignages, des projets de recherche ou la relecture de documents à l'intention des patients.



LE CPRC, DES PATIENTS AU CŒUR DE LA RECHERCHE

Le Comité de patients pour la recherche clinique (CPRC) rassemble une centaine de bénévoles, tous concernés par le cancer, formés pour relire les documents de recherche transmis aux participants des essais cliniques. L'objectif : améliorer leur lisibilité, leur clarté et leur acceptabilité éthique pour les personnes malades. Unique en France, ce dispositif renforce la place des patients dans les démarches de recherche.

En 2025, avec deux relectures par semaine, l'activité du Comité a continué de progresser et de nouveaux promoteurs ont signé des conventions avec la Ligue pour bénéficier de l'expertise des patients. Les activités des membres du CPRC ne se limitent pas à la relecture de notes d'information et de formulaires de consentement : ils ont par exemple été sollicités par l'INCa pour relire des brochures ou par l'Institut Curie

pour des témoignages lors de journées consacrées à la recherche. Des sollicitations qui témoignent de la reconnaissance dont jouit le CPRC dans la communauté scientifique.

Depuis 2024, la Ligue construit une plateforme collaborative dédiée au Comité. Elle doit permettre de mutualiser les observations et de garantir la traçabilité des échanges. Une première version de l'outil a été livrée en 2025. Elle s'enrichira en 2026 de nouvelles fonctionnalités : un système de correspondance entre les sujets des essais cliniques et les profils des relecteurs, un nouveau circuit de distribution des relectures, un outil de dialogue en temps réel entre promoteurs et relecteurs et un dispositif de retour d'information qui permettra aux relecteurs de mesurer l'impact concret de leurs remarques sur les documents finalement diffusés.

■ CANCER ET ENVIRONNEMENT :

3 QUESTIONS À...

Francellyne Marano, professeur émérite en biologie cellulaire et toxicologie environnementale à l'université Paris-Cité, vice-présidente de la Ligue contre le cancer et présidente du groupe de travail santé-environnement

En 2025, la Ligue a réactivé le groupe de travail cancer et environnement.

Qu'est-ce qui a motivé cette décision ?

“ Un premier comité de pilotage sur le sujet cancer et environnement avait été constitué il y a six ans suite aux États généraux de la prévention des cancers avec un double enjeu : renforcer la connaissance sur les causes environnementales des cancers et mieux lutter contre l'ensemble des facteurs environnementaux auxquels un organisme humain est exposé tout au long de sa vie, une approche résumée dans le concept d'exposome. Il regroupe une vingtaine de membres et il est constitué à parts égales d'experts universitaires et de représentants des comités départementaux. »

Quelles ont été les principales actions de 2025 ?

“ Le groupe de travail a d'abord mené une enquête auprès des comités, qui a confirmé une forte demande sur les thématiques cancer et environnement. Plusieurs chantiers ont suivi : un plaidoyer

à destination des élus municipaux en lien avec Ma Ville se Ligue, et plusieurs brochures en cours de finalisation, dont une consacrée aux cancers professionnels – un sujet emblématique tant ces cancers restent massivement sous-déclarés et pas suffisamment reconnus. Le groupe a également contribué à nourrir les revendications de la Ligue qui s'est mobilisée contre l'article 2 de la proposition de la loi Duplomb, visant à réintroduire l'utilisation de certains néonicotinoïdes, dont l'acétamipride. »

Quels seront les prochains sujets pour le groupe de travail santé-environnement ?

“ Deux priorités se dégagent. Les PFAS d'abord, ces polluants éternels qui contaminent durablement sols, eaux et organismes – le sujet est notamment porté par les comités alsaciens, très mobilisés suite aux problèmes identifiés à Mulhouse. L'exposome ensuite : les programmes de biosurveillance montrent une contamination généralisée par des centaines de molécules, y compris durant les mille premiers jours de vie. Face à ce constat, l'objectif est clair : convaincre que la protection de la santé passe par une diminution, voire interdiction, de l'exposition à des agents chimiques et physiques préoccupants dont certains sont cancérigènes. Ceci implique des actions fortes des pouvoirs publics et un rôle d'alerte des associations où la Ligue contre le cancer a toute sa place. »



■ REGISTRE NATIONAL DES CANCERS : UNE AVANCÉE HISTORIQUE

Jusqu'à l'an dernier, la surveillance épidémiologique des cancers reposait uniquement sur des registres locaux qui couvraient moins d'un quart de la population française. Créé par la loi du 30 juin 2025 et mis en place par décret le 28 décembre, le registre national des cancers change la donne : pour la première fois, la France disposera d'une vision complète de tous les cas de cancers. Piloté par l'INCa, cet outil collectera des données issues de sources multiples - registres locaux, bases nationales de santé, données cliniques et biologiques, résultats de dépistage - avant de les pseudonymiser pour garantir la confidentialité des personnes concernées.

La Ligue, qui appelle la création de ce registre depuis de nombreuses années, salue une avancée historique. Elle a néanmoins exprimé des réserves sur le décret d'application, périmètre limité à la surveillance sans intégration des déterminants environnementaux, et interrogations sur la prise en compte des spécificités territoriales des registres locaux qu'elle soutient. Des points de vigilance que la Ligue entend continuer à porter auprès des pouvoirs publics.

ESPACE SANS TABAC : PARTOUT POUR TOUS !



C'est l'aboutissement d'un long combat. Depuis le décret du 27 juin 2025, les espaces sans tabac ne relèvent plus du volontariat des collectivités : ils sont désormais obligatoires. Sont concernés les parcs et jardins publics, les plages en saison balnéaire, les abords des

établissements scolaires et des équipements sportifs, les zones d'attente des voyageurs ou encore les espaces ouverts des bibliothèques et piscines. La Ligue, qui milite pour ces espaces protégés depuis des années, accompagne désormais les villes dans la mise en œuvre du décret, en lien avec le ministère. Prochaine étape : étendre l'interdiction au vapotage dans les villes volontaires, dans la continuité de l'interdiction des puffs. Un nouveau label espace sans fumée est attendu pour 2026.



Mobiliser la société

Campagnes percutantes, mobilisation pour la Sécurité sociale, lutte contre les déterminants commerciaux de la santé, Relais pour la vie : en 2025, la Ligue a multiplié les prises de parole et les actions pour peser dans le débat public, sensibiliser le plus grand nombre et défendre les droits des personnes malades.

■ CAMPAGNES DE SENSIBILISATION : LA LIGUE HAUSSE LE TON

Fin 2024, la Ligue avait dévoilé sa nouvelle identité de marque, plus lisible, plus humaine, plus fédératrice. En 2025, elle a continué à revitaliser son image à travers des campagnes de prévention et de sensibilisation qui sortent du cadre habituel de la communication institutionnelle. Au menu : des pas de côté, de l'humour, une posture plus militante et une bonne dose d'audace. L'enjeu pour l'association : porter une voix singulière, afin de mieux se faire entendre et surtout être mieux écoutée.

La tonalité a été affichée dès le mois de mars avec la campagne de sensibilisation au dépistage organisé du cancer colorectal. Pour briser le plafond de verre d'un taux de participation qui stagne à 30 %, la Ligue a décidé d'interpeller les personnes de 50 à 74 ans avec un message aussi simple que le geste qu'il promeut : Va chier ! « *Un tel slogan ne se choisit pas à la légère* », indique Sandrine Jobbin, directrice de la communication de la Ligue contre le cancer. *Lorsque l'agence qui nous accompagne l'a proposé, nous avons été immédiatement convaincus. Mais nous avons pris le temps de le présenter aux équipes de la fédération ainsi qu'au réseau – présidents de comités, chargés de prévention, communicants – au total, 350 à 400 personnes !* »

Malgré quelques réticences attendues face à un parti pris aussi disruptif, l'adhésion a été très forte puisque 90 % des comités ont relayé la campagne avec enthousiasme.

VA CHIER

Dites-le à ceux que vous aimez, ça peut leur sauver la vie. Le dépistage du cancer colorectal, c'est simple, c'est gratuit, ça prend une minute, ça se fait à la maison, et c'est tous les 2 ans à partir de 50 ans.



Plus d'infos
sur Mars Bleu

LA LIGUE
CONTRE
LE CANCER



Décliné sous forme de tee-shirts, sweatshirts et mugs, ce message à la provocation assumée a rencontré tout l'écho escompté, avec de très nombreuses reprises dans les médias, y compris sur les plateaux de télévision et de radio, et plus de 350 000 interactions sur les réseaux sociaux, grâce au relais efficace d'une douzaine d'influenceurs. Quel impact sur la participation au dépistage ? Il est encore trop tôt pour le dire, mais des premiers signaux semblent montrer une augmentation du nombre de passages à l'acte. Un premier bilan encourageant qui sera consolidé en 2026 après une deuxième édition de cette campagne innovante. Après ce démarrage en fanfare, la Ligue a poursuivi sur cette lancée tout au long de l'année. Un autre temps fort a été la communication sur les risques solaires, centrée sur un spot en 3D. Incarnée par une joyeuse petite troupe de saucisses adeptes de la grillade, elle rappelle à tous que, justement, nous ne sommes pas des saucisses, et que notre peau doit être protégée contre les rayons UV, en été comme en hiver, sous le soleil ou les nuages. « Cette campagne humoristique a également rencontré un fort succès auprès des jeunes et des moins jeunes, avec d'innombrables reprises sur les réseaux sociaux, poursuit Sandrine Jobbin. Les saucisses de la Ligue ont développé un tel capital sympathie que nous avons commencé à enrichir leurs aventures. Après la plage, elles ont enfourché la petite reine à l'occasion du Tour de France

et couru après le ballon pendant la Coupe d'Afrique des nations de football et l'Euro féminin. En 2026, elles seront notamment de retour dès le début de l'année sur les pistes enneigées ». Changement de registre pour Octobre rose, avec une campagne tout en positivité articulée autour d'un appel à « se partager des mots doux » pour inciter ses proches à participer au dépistage organisé du cancer du sein. « Nous avons profité du mois de sensibilisation au cancer du sein pour dévoiler les résultats d'une enquête inédite menée auprès de 1 000 femmes, ajoute Sandrine Jobbin. Les échanges ont notamment montré que 8 femmes sur 10 aimeraient que leur dépistage puisse avoir lieu dans des unités mobiles qui se déplaceraient sur leurs lieux de vie. » La Ligue a entendu ces attentes. Dès 2026, elle déploiera une flotte de camionnettes vers les territoires isolés afin d'aller à la rencontre d'un maximum de femmes.

Autre nouveauté 2025 : une campagne sur les legs inédite, au ton décalé. Portée par l'acteur Damien Bonnard dans le rôle d'un mafieux repenté décidant de léguer toute sa fortune à la lutte contre le cancer, l'accroche « Ne laissez pas le cancer s'en tirer » tranche résolument avec les codes habituels de ce type de communication. Un parti pris audacieux qui a marqué les esprits et qui fera l'objet d'un plan média renforcé en 2026.

CHIFFRES CLÉS SUR LES CAMPAGNES DE SENSIBILISATION DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER EN 2025

MARS BLEU :

+ de
3 M

de personnes touchées par les messages relayés sur les réseaux sociaux

+40 %

de visites sur le site

+200 %

de visites sur la page dédiée

+30 %

de dons en 15 jours



En savoir plus sur le cancer colorectal

CAMPAGNE SOLAIRE :

36,3 M

d'impressions et 428 000 clics via Doctolib

+ de
1 M

de personnes touchées via les réseaux sociaux

324

retombées médias



Revoir le spot



CAMPAGNE HPV :

9,6 M

d'impressions via Doctolib

1 856

rendez-vous pris chez un professionnel de santé



En savoir plus sur la vaccination



OCTOBRE ROSE :

30 M

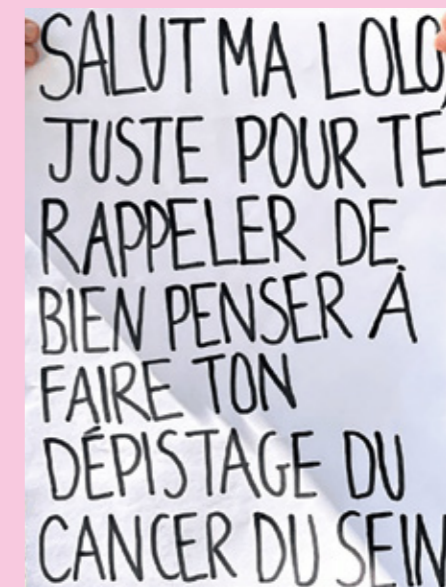
d'impressions via Doctolib

+ de
122 000

vues sur le site internet de la Ligue contre le cancer

+ de
1,2 M

de personnes touchées via les réseaux sociaux



En savoir plus sur le cancer du sein



PRIX EN SÉRIE



Le changement de ton de la marque de la Ligue contre le cancer n'est pas passé inaperçu ! 2025 a été rythmé par une dizaine de récompenses émanant de divers organismes. Parmi eux, un prix Or aux Effie et le Grand Prix Stratégies de la communication santé pour la campagne provocatrice Va chier.

LES ENSEIGNES, PLUS QU'UN DÉTAIL !

Dans le prolongement de la revitalisation de la marque et du déploiement de la nouvelle identité visuelle de la Ligue dès novembre 2024, les comités ont pour la plupart adopté « l'enseigne au cœur ». Cette dynamique collective constitue un levier essentiel pour renforcer la visibilité de la Ligue contre le cancer, mais aussi pour garantir une plus grande cohérence de la marque sur l'ensemble du territoire.

PRENDRE LA PAROLE POUR AVOIR UN IMPACT CONCRET

■ 80 ANS DE LA SÉCURITÉ SOCIALE : LA LIGUE PARTAGE SON INQUIÉTUDE

À l'occasion du 80^e anniversaire de la Sécurité sociale, célébré en octobre 2025, la Ligue contre le cancer a rappelé le rôle déterminant de ce pilier dans la lutte contre le cancer : prise en charge des dépistages organisés, transports sanitaires, accès précoce aux traitements innovants, droits renforcés au titre de l'affection longue durée. Autant d'acquis précieux, nés en 1945 de la volonté de garantir à chacun une protection universelle et dont les effets sur la santé des Français sont indéniables.

Mais la Ligue a également profité de cet anniversaire pour alerter sur la fragilisation progressive de ce bien commun. Dépassements d'honoraires en hausse constante, restes à charge qui s'alourdissent, franchises médicales revues à la hausse, régime des affections longue durée menacé... les personnes malades sont en première ligne alors qu'une sur trois perd son emploi dans les deux ans suivant le diagnostic. L'après-cancer, quant à lui, demeure une période de grande vulnérabilité, souvent sans filet.

La Ligue l'affirme avec force : les malades ne peuvent pas devenir une variable d'ajustement budgétaire. Protéger la Sécurité sociale, c'est protéger chacun d'entre nous.

■ QUAND LE COMMERCE S'IMMISCHE DANS LA SANTÉ : UN FRONT DE PLAIDOYER S'ÉLÈVE

Marketing, publicité, alimentation ultra-transformée : la Ligue est engagée face aux déterminants commerciaux de la santé à travers plusieurs leviers comme la prévention, l'action en justice ou la mobilisation collective. Depuis décembre 2024, la Ligue est signataire de la charte de l'Arcom aux côtés de France Assos Santé, de la Fédération française des diabétiques, de représentants de l'industrie agroalimentaire et des plateformes numériques et du ministère de la Santé. L'enjeu : mieux réguler la publicité alimentaire, en particulier auprès des jeunes. La Ligue restera vigilante sur les résultats et n'exclut pas de réclamer des mesures plus contraignantes si les engagements ne sont pas tenus. Une position sans concession qu'elle avait déjà assumée en 2024 en rejoignant une plainte collective contre la RATP pour dénoncer la prolifération de publicités pour l'alcool dans le métro francilien, notamment à proximité d'établissements scolaires. Par ailleurs, en janvier 2025, elle s'est associée à 86 organisations pour appeler le gouvernement à accélérer la publication de la Stratégie nationale pour l'alimentation, la nutrition et le climat, en souffrance depuis deux ans. Parmi les demandes : l'interdiction de la publicité pour les produits trop gras, trop sucrés ou trop salés, et une meilleure transparence sur les prix. Enfin, à travers Ma Ville se Ligue, la Ligue agit directement sur les environnements à l'échelle locale : qualité des repas en restauration scolaire, limitation de l'offre peu favorable à la santé dans les distributeurs automatiques, réduction de l'affichage publicitaire, etc.

■ ILS COURENT POUR FAIRE RECULER LE CANCER

Organisé par la Ligue contre le cancer, le Relais pour la vie® est un événement unique en France qui rassemble pendant 24 heures non-stop des équipes de marcheurs et de coureurs qui relèvent le défi de se relayer sur une piste qui leur est réservée. Deux objectifs pour cette manifestation : lutter contre les tabous autour de la maladie et collecter des dons qui permettront de soutenir les actions de lutte contre le cancer des ONG qui organisent le Relais. En 2025, huit comités ont organisé leur propre Relais, réunissant près de 600 équipes et près de 16 000 relayeurs. 467 000 euros de bénéfices ont ainsi été réunis par les comités pour financer huit projets. Parmi ceux-ci figurent notamment la création d'une maison des patients dans le Lot, l'aide aux familles d'enfants provenant de Polynésie et soignés en France, des initiatives innovantes sur la prise en charge de la douleur dans le Nord ou encore un podcast dédié aux jeunes touchés par le cancer dans le Bas-Rhin (cf. ci-dessous).



Revoir « Cœurs en fête », l'évènement solidaire pour lutter contre les inégalités en Outre-mer



FOCUS COMITÉ

■ DANS LE BAS-RHIN, UN PODCAST POUR PARTAGER LES GALÈRES DU CANCER



Coordinatrice du service Actions pour les personnes malades et leurs proches au comité du Bas-Rhin, Julie Daul est aussi psychologue du travail. C'est à ce double titre qu'elle anime depuis fin 2023 des soirées pizza mensuelles pour les jeunes adultes touchés par un cancer – un groupe de convivialité ouvert aux 18-35 ans –, avec ou sans thème, où l'on peut se rencontrer, parler de ce que l'on veut et ne pas se sentir seul dans cette situation. Le dispositif fonctionne bien. Mais certains jeunes n'y ont pas accès pour cause de distance, de fatigue ou d'hospitalisation. « Comment rendre ces échanges accessibles à ceux qui ne peuvent pas y assister ? » C'est cette question qui a conduit à la création de Onco'Ose – le podcast qui écoute les galères et les rebonds face au cancer –, lancé en septembre 2025.

Validé par le conseil d'administration début 2025, le projet a été conçu en lien avec une société de production, chargée de la réalisation technique tandis que le comité pilote le choix des thèmes, la sélection des jeunes témoins et des intervenants professionnels et le déroulé des épisodes. « Pour cette première saison de Onco'Ose, douze épisodes ont été enregistrés et diffusés à raison d'un par mois de septembre 2025 à août 2026 », indique Julie Daul. Quatre jeunes y témoignent : Gina, Ginny, Bilal et Yuri, deux hommes et deux femmes dont trois en rémission et une encore sous traitement au moment du tournage avec des pathologies et des parcours très divers. À chacun des douze épisodes, un professionnel – psychologue, diététicienne, socio-esthéticienne, coach en activité physique adaptée – vient compléter les témoignages. « Le podcast est disponible sur toutes les plateformes audios et en version vidéo sur YouTube et France Bleu Alsace lui a consacré un sujet. Une saison 2 est en préparation, avec trois nouveaux témoins et de nombreux thèmes », conclut Julie Daul.

MARKETING, PARTENARIATS ET LIBÉRALITÉS : LES TROIS BRANCHES D'UN SEUL ARBRE

Alors que la Ligue contre le cancer consolide ses ressources dans un contexte incertain, elle franchit une étape décisive : unifier marketing, partenariats et libéralités sous une vision commune. Une stratégie à 360° à destination des bienfaiteurs se dessine, et ce pour une générosité plus large et plus durable.

En 2025, la collecte de fonds auprès du grand public a poursuivi sa trajectoire de croissance pour la cinquième année consécutive pour atteindre près de 71 millions d'euros, toutes collectes confondues. La part pilotée par les actions de recherche de fonds nationaux représente désormais 42,6 millions d'euros, soit près de 60 % du total. Parmi les différents modes de collecte, ce sont le digital et les prélèvements automatiques qui portent désormais la croissance, même si la Ligue conserve un flux de dons courrier important, qui résiste bien par rapport au monde associatif en général. « Cette évolution souligne la transition démographique de nos donateurs et la nécessité pour nous de renforcer nos moyens pour mieux nous adresser aux publics plus jeunes, observe Bilel Ben Hassine, directeur marketing en charge de la collecte de fonds. Ceux-ci n'ont pas les mêmes attentes que les générations précédentes : ils sont aussi exigeants dans leurs rapports aux associations qu'ils le sont en tant que consommateurs. Ils veulent que leurs dons servent des objectifs précis. Pour la Ligue, cela nécessite un virage de communication davantage tourné vers nos réalisations. »

Sur le plan de la collecte, l'un des temps forts de 2025 restera sans nul doute le ZEvent qui s'est déroulé en septembre, le plus grand événement caritatif de gaming au monde. L'édition de cette année a permis de collecter plus de 16 millions d'euros, répartis entre cinq organisations dont la Ligue. « Au-delà de cette manifestation majeure, la Ligue est de plus en plus présente dans le gaming et l'évènementiel, en particulier sur l'évènementiel sportif. C'est un levier mobilisé par les comités pendant Mars bleu ou Octobre rose, mais aussi au niveau national à l'occasion des grands rendez-vous comme le Marathon ou le Semi-marathon de Paris. »

Du côté des partenariats entreprises, le partenariat historique avec E.Leclerc a généré plus de 6 millions d'euros l'an dernier, entre l'opération de mars dédiée aux cancers pédiatriques et la collecte d'Octobre rose. « C'est un résultat record qui témoigne de la force des liens que nous entretenons depuis 23 ans avec le groupe et ses équipes partout en France », souligne Marie-Odile Molina, responsable des partenariats. 2025 a également vu la signature de nouvelles conventions de partenariat avec des entreprises de premier plan comme La Roche-Posay, Decathlon et Intermarché. « Tous se sont engagés non seulement sur le plan du soutien financier, mais aussi sur le relais de messages de prévention et de plaidoyer, poursuit Marie-Odile Molina. Éthiquement, c'est stratégique pour la Ligue à l'heure où l'on parle de plus en plus du pink washing. »

Sur les libéralités, la Ligue résiste là où d'autres associations accusent une baisse. « Avec environ 65 millions d'euros collectés, nous maintenons un niveau élevé, fruit d'un effort délibéré de traitement du stock de dossiers accumulés », indique Céline Ponchel-Pouvreau, directrice générale adjointe Ressources. Mais ce sont surtout les perspectives qui retiennent l'attention : 60 % des donateurs ont plus de 60 ans, 40 % plus de 70 ans. « Ce vieillissement de nos publics n'est pas une fatalité, mais davantage une opportunité, remarque Céline Ponchel-Pouvreau. En croisant les bases de donateurs et les profils de testateurs passés, la Ligue a identifié les passerelles à construire : accompagner ces donateurs dans l'organisation de leur patrimoine, de leur vivant d'abord, et au-delà si leur engagement les y conduit. »

C'est tout le sens de la stratégie à 360° à destination des bienfaiteurs, officialisée à l'Assemblée générale de juin 2025 : ne plus penser marketing, partenariats et libéralités comme des silos étanches, mais comme les trois branches d'un même arbre. Le lien avec les bienfaiteurs, qu'ils soient donateurs, partenaires ou testateurs, se construit dans la durée, avec exigence. Parce que tout don reçu engage. Et parce que la Ligue a, plus que jamais, des comptes à rendre à ceux qui lui font confiance.

E.Leclerc

Depuis 2003, notre partenaire E.Leclerc soutient l'opération « Tous unis contre le cancer » et a reversé plus de 13,6 millions d'euros à la Ligue. Au-delà de la collecte de fonds, c'est toute une dynamique de mobilisation qui s'est installée, impliquant clients et salariés dans un même élan de solidarité.



Autre exemple de fidélité, l'entreprise GHD s'engage chaque année à l'occasion d'Octobre rose. La marque spécialisée dans le coiffage professionnel s'appuie sur une collection « pink » en édition limitée de ses produits pour articuler messages de sensibilisation à l'autopalpation et collecte de dons.

■ ZEVEN : UNE VAGUE DE GÉNÉROSITÉ SANS PRÉCÉDENT

ZEVENT25

La neuvième édition du marathon caritatif de gaming sur Twitch s'est tenue du 5 au 7 septembre 2025 avec plus de 300 streamers engagés. L'évènement, géré par la Fondation de France, a permis de lever une somme record de plus de 16 millions d'euros répartis à parts égales entre 5 organisations : la Ligue contre le cancer, l'Association Française des Aidants, Helebor (soins palliatifs), Nightline (santé des étudiants) et un pôle d'associations autour de l'enfance. Ces fonds permettront de financer le programme Au Fil de la Ligue, mais aussi de continuer à faire progresser la recherche sur la douleur.

Parmi les temps forts de la mobilisation citoyenne, l'opération Une Rose, Un Espoir illustre l'engagement sans faille de nombreux bénévoles à travers le territoire. En 2025, cette action solidaire a permis de collecter près de 2,7 millions d'euros au profit de la lutte contre le cancer.



Guérir plus et guérir mieux, la recherche en actions

De la recherche fondamentale à la pratique clinique, la Ligue déploie une gamme de dispositifs qui cherchent tous à répondre aux questions que la maladie pose et à réduire la détresse qu'elle inflige. Libérer la créativité des chercheurs, raccourcir le chemin du laboratoire au patient, enrichir la formation des talents de demain, massifier la lutte contre les cancers de l'enfance : quatre engagements, une même boussole.

■ VISER L'EXCELLENCE : LES ÉQUIPES LABELLISÉES

Dans l'univers de la recherche, la tendance dominante veut que les financements publics se concentrent sur des projets ciblés, avec un cadrage précis et des objectifs calibrés. À rebours de cette logique, la Ligue fait le pari de la durée et de la liberté. Son programme de labellisation permet ainsi de soutenir des équipes, et non pas des projets, pour au moins cinq ans renouvelables. Plusieurs équipes bénéficient même d'un soutien continu depuis le lancement du programme en 1999.

Grâce à la Ligue, il leur devient ainsi possible de générer des données indépendantes, d'explorer des pistes inédites ou même de bifurquer en cours de recherche. De fait, des équipes ayant reçu d'importants fonds européens se tournent vers ce programme pour y trouver de nouvelles marges de liberté.

Au fil des décennies, cette confiance accordée dans la durée produit des résultats remarquables. Raphaël Rodriguez a ouvert une nouvelle voie thérapeutique en exploitant l'addiction des cellules métastatiques pour le fer : sa molécule Fento-1 est capable de cibler les cellules cancéreuses résistantes aux traitements conventionnels. Patrick Mehlen, pour sa part, a transformé un concept en médicament : le NP137, un anticorps thérapeutique développé au Centre Léon Bérard à Lyon, est en phase d'essais cliniques sur plusieurs types de cancers. Quant à Éric Vivier, il est aujourd'hui le directeur scientifique d'une société de biotechnologie spécialisée en immunoncologie qui s'appuie sur vingt années de recherche sur l'immunité innée. Son équipe totalise six labellisations Ligue depuis 2000. Chercheur à Strasbourg, Jacky Goetz explore, lui, une piste inattendue : la nifédipine, un médicament prescrit de longue date contre l'hypertension artérielle, pourrait freiner la formation des métastases.

“

LE SOUTIEN DE LA LIGUE CONTRE LE CANCER EST ABSOLUMENT STRUCTURANT

« Le soutien de la Ligue contre le cancer est absolument structurant pour notre recherche car il nous permet de développer dans la durée une ligne scientifique ambitieuse sur les mécanismes biophysiques de la progression métastatique. En finançant successivement nos projets de labellisation, la Ligue a offert un cadre serein pour la recherche menée par des doctorants, post-doctorants et techniciens. Elle a aussi permis d'investir dans des technologies de pointe et de tisser un réseau de collaborations nationales et internationales. Sans ce soutien récurrent et vital, un programme aussi intégré, allant de la mécanique des cellules tumorales à l'écosystème des niches pré-métastatiques, serait tout simplement impossible à mener. »

Jacky Goetz
directeur de la recherche, laboratoire Inserm U1109
Immunologie et Rhumatologie Moléculaire,
université de Strasbourg

TÉMOIGNAGE



■ ACCÉLÉRER L'ACCÈS À L'INNOVATION : DOULEUR ET CANCER

Jusqu'à neuf patients sur dix traités par chimiothérapie ressentent des symptômes liés à une atteinte des nerfs périphériques, picotements, brûlures ou engourdissements. Ces douleurs neuropathiques peuvent persister des mois, voire des années, après la fin du traitement. Un fardeau trop longtemps relégué en arrière-plan que la Ligue a décidé de mettre au cœur d'un programme de recherche dédié.

Lancé en 2022, le programme Douleurs et Cancer conjugue deux dispositifs : un appel à projets, pour financer le développement de nouvelles approches thérapeutiques, et le Prix Axel Kahn qui récompense chaque année des travaux ayant fait progresser la connaissance et la prise en charge des douleurs liées au cancer. La quatrième cérémonie de remise du Prix Axel Kahn s'est tenue le 9 décembre 2025 au Collège de France.

Les trois lauréats illustrent, chacun à leur manière, l'ambition du programme. **Antoine Lemaire** est récompensé pour ses travaux sur les approches multimodales - médicamenteuses, techniques et complémentaires - pour atténuer les douleurs induites par les traitements. **Aziz Moqrich**, lui, s'intéresse aux mécanismes moléculaires qui modulent la transmission du signal douloureux, ouvrant la voie à des antalgiques plus ciblés, moins dépendants des opioïdes. **Petronela Rachieru**, enfin, incarne la dimension humaine de l'innovation : son engagement auprès des enfants en soins palliatifs rappelle que l'excellence médicale se mesure aussi à la qualité de présence. Tous trois sont animés d'une conviction partagée avec la Ligue : la lutte contre la douleur est à la fois un combat scientifique, médical et éthique. C'est aussi le positionnement de Laurence Lafanechère, chercheuse à Grenoble, qui étudie les propriétés de la molécule Carba 1, capable d'optimiser l'efficacité des chimiothérapies tout en protégeant les neurones des neuropathies qu'elles induisent.



■ FAIRE ÉCLORE LES TALENTS : LE PROGRAMME MOBILITÉ JEUNES CHERCHEURS

Chaque année, la Ligue contre le cancer finance environ 200 doctorants au sein d'équipes de recherche, dont un tiers dans les équipes labellisées. Mais son action auprès des chercheurs de demain ne s'arrête pas là : un second dispositif, réservé aux médecins et pharmaciens hospitaliers titulaires d'un doctorat de sciences, finance leur mobilité à l'étranger pour acquérir une méthodologie ou une technologie innovante à laquelle ils n'ont pas accès en France. Entre deux et onze bourses sont attribuées chaque année selon les candidatures ; sept à huit l'ont été en 2025.

Le profil visé est précis : des cliniciens en contact direct avec les patients, qui portent le sentiment d'urgence propre à la maladie et peuvent ramener de l'étranger une expertise immédiatement utile à la recherche française.

Julien Vibert en est l'illustration. Major des internes de Paris, passé par l'École normale supérieure après sa deuxième année de médecine, il a mené sa thèse de sciences sur les sarcomes au sein d'un laboratoire de l'Institut Curie avec le financement de la Ligue. Au cours de ses recherches, il a développé un algorithme capable d'identifier l'origine de cancers dits de primitif inconnu à partir du séquençage ARN. Cet outil est aujourd'hui intégré au plan France Médecine Génomique, permettant à tous les patients concernés d'en bénéficier gratuitement. La bourse mobilité lui a ensuite permis d'intégrer pour deux ans l'une des meilleures équipes européennes sur l'intelligence artificielle en oncologie, située en Allemagne.

“ DÉCOUVRIR UNE MOLÉCULE

« Découvrir une molécule à la fois capable de potentialiser l'efficacité de certaines chimiothérapies et de protéger contre l'un de leurs effets indésirables majeurs, les neuropathies périphériques, exige la mobilisation de compétences très diverses. Le soutien et la confiance de la Ligue nous ont permis de bâtir les collaborations nécessaires et de mener des expériences déterminantes pour la réussite du projet. »

Laurence Lafanechère
directrice de Recherche au CNRS,
Grenoble

TÉMOIGNAGE

■ 3 QUESTIONS À...

Julien Vibert, post-doctorant au sein du National Center for Tumoral Diseases de Heidelberg (Allemagne).

Comment définiriez-vous votre double identité de médecin-chercheur ?

“ Je suis oncologue médical, spécialisé dans les sarcomes et les essais cliniques de phase 1. Mais très tôt, j'ai voulu comprendre les mécanismes biologiques derrière les cancers que je traitais. La recherche n'est pas un à-côté de ma pratique, c'est ce qui lui donne du sens. »

L'algorithme que vous avez développé pour identifier les cancers de primitif inconnu est désormais accessible à tous les patients français. Qu'est-ce que ça représente concrètement ?

“ Un cas m'a marqué : un patient de 30 ans, dont l'algorithme a identifié une tumeur primaire du rein alors que personne ne savait d'où venait son cancer. Son traitement a complètement changé, et la maladie a disparu. C'est ça, l'IA en oncologie quand elle fonctionne vraiment : pas un outil de plus, mais une réponse là où la médecine butait. »

Quel rôle a joué la bourse mobilité de la Ligue dans cette trajectoire ?

“ Elle a tout changé ! Ces deux ans à Heidelberg m'apporteront une expertise de pointe en IA mais aussi un réseau de collaborations franco-allemandes que nous sommes déjà en train de consolider. Dans la course que se livrent les États-Unis et la Chine sur l'IA médicale, l'Europe a besoin de ce type de ponts. »

■ GUÉRIR MIEUX, LE PROGRAMME ONCOPÉDIATRIE

Chaque année en France, près de 1 800 enfants de moins de 15 ans sont touchés par un cancer, auxquels s'ajoutent 2 300 nouveaux cas chez les adolescents et jeunes adultes de 15 à 25 ans. Si le taux de guérison à cinq ans atteint aujourd'hui 83 %, deux enfants sur dix ne guérissent pas encore. Et pour ceux qui guérissent, les séquelles peuvent être lourdes : séquelles neurologiques, infertilité, risque de seconds cancers ... L'objectif de la Ligue est simple à énoncer, immense à atteindre : guérir tous les enfants, et guérir mieux.

Le partenariat avec les magasins E.Leclerc, qui fête ses vingt-trois ans, a permis de soutenir 150 projets de recherche. Mais c'est la montée en puissance récente qui est frappante : en cinq ans, le budget consacré à l'oncopédiatrie a triplé pour atteindre 7 millions d'euros



en 2025, et le nombre de projets a doublé. Cette dynamique repose sur ce que la Ligue appelle une « politique de site » : concentrer sur une même équipe l'ensemble des dispositifs disponibles – labellisation, doctorants, bourses de mobilité, appels à projets spécifiques – pour un effet de levier maximal, pouvant atteindre 4 à 5 millions d'euros sur cinq ans.

Car les cancers pédiatriques sont des maladies rares et hétérogènes, qui nécessitent des projets de grande envergure pour espérer changer quelque chose. La Ligue fait le pari de gros projets ambitieux plutôt que de saupoudrage. Spécialiste des tumeurs hépatiques, Sandra Rebouissou conduit des recherches qui illustrent parfaitement ce positionnement. Avec son équipe, elle a identifié un médicament innovant qui bloque la réparation de l'ADN des cellules cancéreuses. L'enjeu : contourner le mécanisme qui cause la résistance à la chimiothérapie chez 20 % des enfants traités pour un hépatoblastome.

“

LA LIGUE CONTRE LE CANCER JOUE UN RÔLE

« La Ligue contre le cancer joue un rôle absolument essentiel en soutenant des recherches ambitieuses sur les cancers pédiatriques, notamment les plus rares, souvent délaissés faute de moyens. Grâce à cet engagement, notre équipe développe de nouvelles stratégies thérapeutiques pour les cancers du foie de l'enfant, en particulier l'hépatoblastome résistant aux traitements. Ce soutien déterminant dans la durée nous donne les moyens d'avancer plus vite vers des traitements plus efficaces pour les jeunes patients. »

Sandra Rebouissou
Chargée de Recherche Hors Classe Inserm
Centre de Recherche des Cordeliers, Paris

TÉMOIGNAGE

Faire bouger

les lignes

FOCUS COMITÉ

■ EN ILLE-ET-VILAINE, LA RECHERCHE DESCEND DANS L'ARÈNE

« Les donateurs de notre comité savent qu'une large partie de la collecte va à la recherche, mais ils nous disent souvent qu'ils aimeraient bien savoir concrètement à quoi sert leur argent », témoigne Paul Mahéo, chargé de communication au comité d'Ille-et-Vilaine. Une attente de transparence que le comité prend à bras-le-corps depuis plusieurs années avec un livret annuel pour présenter les travaux soutenus et des interviews de chercheurs relayées à chaque campagne thématique. En juin 2025, il a franchi un cran supplémentaire en organisant pour la première fois une *battle* de chercheurs.

Le principe est simple : une douzaine de chercheurs invités, trois minutes trente chrono par personne, une présentation accessible et imagée. À la clé, un vote du public en direct via un QR code – et un lauréat désigné par la salle. L'idée de cette *battle* a germé en partie au contact du comité de Maine-et-Loire, qui organisait déjà des soirées chercheurs sous un format plus traditionnel.

« On s'est dit : pourquoi pas nous, mais autrement – de manière moins formelle, plus avec le public », poursuit Paul Mahéo. La capacité de 250 places de la Maison des associations rennaise s'est remplie rapidement. « Et le jour J, le 17 juin, nous avons même dû refuser du monde. » C'est Frédéric Paul, un chercheur expérimenté de l'Institut des Sciences Chimiques de Rennes qui a remporté l'adhésion du public, en expliquant ses travaux sur le traitement du cancer par la lumière à travers un loup grimpé en mouton pour mieux s'introduire dans les cellules. « Globalement tous les intervenants d'un soir, jeunes et moins jeunes, se sont prêtés au jeu de la vulgarisation. Ils étaient ravis de partager leurs recherches avec le grand public. Ce sont des moments rares pour des professionnels qui ont peu l'occasion de parler de ce qu'ils font en dehors de la communauté scientifique. » Bien relayée par la presse en amont et en aval de la soirée, l'opération a été un véritable succès et sera reconduite dès 2027. Et l'idée commence à faire des émules : « notre *battle* a été présentée dans une fiche initiative inspirante dans la foulée de l'évènement et un comité nous a déjà fait part de son intention d'organiser sa propre soirée », conclut Paul Mahéo.

Partenaires du quotidien, du diagnostic à l'après-cancer

Traverser un cancer, ce n'est pas seulement subir des traitements lourds et invasifs. C'est aussi faire face à un corps à réparer, au brouillard cérébral, aux angoisses du retour à l'emploi, aux démarches administratives qui s'accumulent, à l'isolement qui s'installe, aux difficultés financières. Et à leurs côtés, des proches aidants qui s'épuisent en silence, cherchant une place que l'on peine encore à leur reconnaître. Parce que la maladie bouleverse tous les équilibres, la Ligue contre le cancer déploie un accompagnement global – physique, psychologique, social, informationnel – au plus près des personnes malades et de ceux qui les entourent. Écouter, orienter, soutenir, informer, former : accompagner, partout et dans la durée.

■ QUAND VIVRE FAIT PEAU NEUVE...

Le cancer concerne tout le monde, alors il fallait que le magazine *Vivre* de la Ligue contre le cancer s'adresse à tout le monde. Il a ainsi été réinventé pour mieux informer, prévenir et mobiliser autour des enjeux de santé. Lancée en mars 2025, la nouvelle formule du trimestriel historique de la Ligue affiche une ligne graphique et éditoriale repensée pour informer de manière claire et pédagogique, avec un ton plus direct. Sur le plan des contenus, *Vivre* accorde désormais une place plus large à la prévention et aux plaidoyers de la Ligue ainsi qu'à la lutte contre la désinformation en santé tout en continuant à donner largement la parole aux chercheurs, aux soignants, aux personnes malades, aux proches aidants et aux bénévoles pour partager leurs combats, leurs réussites et leurs initiatives. Dans le même temps, le site vivre-cancer.fr a lui aussi été transformé en profondeur. Extension digitale de la marque *Vivre*, il a été conçu pour devenir un véritable média répondant aux usages actuels de navigation et de recherche d'information. Enfin, une stratégie dédiée aux médias sociaux a été mise en place, avec des contenus ciblés pour chaque réseau et l'intégration des temps forts externes (mois de sensibilisation, journées mondiales, etc.) dans la stratégie de diffusion. Saluée par un prix Stratégies, cette refonte a permis à *Vivre* de devenir un média accessible, engagé et universel, au service du mieux-vivre, avec ou sans la maladie.



■ AU FIL DE LA LIGUE TISSE SA TOILE

Face à la complexité croissante des parcours de soins et à la fragmentation de l'information, la Ligue a engagé une évolution profonde de son dispositif d'accompagnement avec Au fil de la Ligue, un partenariat en santé global, ancré dans les territoires et connecté aux acteurs du système de soins.

Expérimenté depuis 2024, le dispositif repose sur deux piliers : des modules physiques (espaces aménagés dans les comités, chariots hospitaliers, camionnettes itinérantes) qui matérialisent la présence de la Ligue dans les lieux de vie et de soins et une alliance opérationnelle entre comités, établissements hospitaliers, professionnels de santé et du médico-social et associations partenaires.

À l'issue de la phase d'expérimentation 2024-2025, 36 espaces ont été installés sur le territoire – 26 au sein des comités, 10 dans des établissements de santé –, 27 chariots sont désormais déployés et trois camionnettes sillonnent les routes de la Marne, de la Somme et des Bouches-du-Rhône. Les retours des équipes de terrain sont unanimes : les nouveaux espaces transforment l'accueil des patients et de leurs proches, les chariots multiplient les contacts là où une permanence classique peinait à rassembler. Les camionnettes, elles, vont à la rencontre des publics dans les zones isolées médicalement.

Pour les comités qui ne peuvent assurer l'animation d'un chariot, un nouveau dispositif, baptisé Corner, existe : un meuble compact avec tablette intégrée pour diffuser de l'information en continu. Son déploiement est prévu en 2026. Les résultats de l'expérimentation sont en cours de consolidation avant la généralisation.

■ LIGUE SOUTIEN CANCER : LE NUMÉRO VERT CHANGE D'ÉCHELLE



Informier, orienter, soutenir : depuis sa création, le numéro vert de la Ligue – le 0 800 940 939, gratuit, anonyme et confidentiel – constitue une porte d'entrée essentielle pour toutes les personnes touchées par le cancer, qu'elles soient malades ou proches aidants. En février 2025, ce service a franchi une nouvelle étape avec le lancement d'une permanence sociojuridique, permettant d'apporter, au-delà de l'écoute psychologique, un appui concret de juristes et d'avocats pour aider les appelants à connaître et faire valoir leurs droits.

+40 % d'appels sur le numéro vert entre 2024 et 2025

Le bilan de cette première année est éloquent : le volume de personnes écoutées et conseillées a augmenté de 40 %, passant de 3 700 appels en 2024 à 5 200 en 2025. Une progression portée en grande partie par les comités départementaux, qui constituent la première source d'orientation vers le numéro, avec 29 % des appels. Au-delà de l'accompagnement individuel, ces échanges constituent une ressource précieuse pour la Ligue : les remontées des psychologues et juristes, en prise directe avec la réalité vécue par les personnes malades et leurs proches, alimentent la connaissance des besoins de terrain et renforcent le travail de plaidoyer et d'action sociale de l'organisation. Fort de ce succès, le service s'est doté début 2026 d'une nouvelle identité – Ligue Soutien Cancer – pour mieux incarner cette offre élargie et la rendre plus visible auprès de tous les publics concernés.

■ UN CONTENU ENRICHIS POUR MES DROITS, MES DÉMARCHES

Intégrée au site de la Ligue depuis 2024, la plateforme *Mes droits, mes démarches* s'est rapidement imposée comme un outil de référence pour les personnes malades, leurs proches et les professionnels médico-sociaux. Ses 200 fiches pratiques régulièrement mises à jour couvrent l'ensemble des questions liées aux droits et aux démarches administratives : arrêts maladie, affection de longue durée (ALD), reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH), temps partiel thérapeutique, accès au dossier médical, etc. En 2025, la plateforme a continué de s'enrichir avec la création de six infographies téléchargeables et adaptées en flyers et affiches pour les comités. Côté fréquentation : 400 000 pages vues dans l'année, avec deux fiches particulièrement plébiscitées, la prise en charge financière du cancer et les restes à charge en ALD.

ÉCOUTE ET LIEN SOCIAL : L'EXPÉRIENCE DU COMITÉ DE SEINE-SAINT-DENIS

Au comité de Seine-Saint-Denis, une équipe d'écouter assure une mission d'accompagnement téléphonique auprès des personnes malades et de leurs proches – avec une attention particulière à la lutte contre l'isolement social induit par la maladie. Composée d'étudiants en psychologie et de volontaires en service civique, l'équipe ne se contente pas de répondre aux sollicitations : elle rappelle régulièrement les bénéficiaires pour prendre des nouvelles, évaluer les besoins au fil des traitements et maintenir un lien dans la durée.

En 2025, ce sont 707 appels qui ont été traités – 630 auprès de personnes malades, 77 auprès d'aidants – pour un total de 239 heures d'écoute.



■ ONCOGITE : UN SUCCÈS POUR LA RÉMÉDIATION COGNITIVE

Troubles de la mémoire, difficultés de concentration, sensation de « brouillard cognitif » : ces effets secondaires, méconnus et pourtant fréquents, touchent près d'une personne malade sur deux. Depuis 2024, la Ligue est associée à OnCOGITE pour proposer un accompagnement à la remédiation cognitive animé par des neuropsychologues, principalement en distanciel. 2025 a confirmé la pertinence du partenariat : près de 90 % des comités ont orienté des bénéficiaires vers la plateforme et le nombre d'inscrits a augmenté de 30 %, portant à 2 300 le nombre de personnes accompagnées depuis le lancement, au travers de 17 000 séances. 97 % des bénéficiaires se déclarent satisfaits et 94 % constatent des progrès tangibles. En 2026, l'accent sera mis sur la consolidation du dispositif : réduction du taux d'abandon, montée en compétence des référents comités et ancrage durable de la remédiation cognitive dans l'offre de services de la Ligue.

■ DES SOINS DE SUPPORT SÉCURISÉS ET PLÉBISCITÉS

Reconnus depuis 2005 comme l'ensemble des soins et soutiens nécessaires aux personnes malades tout au long de leur parcours, les soins oncologiques de support (SOS) constituent un pilier de l'engagement de la Ligue. Accessibles aux personnes malades comme à leurs proches, ils visent à atténuer l'impact du cancer et de ses traitements sur la vie quotidienne. Quatre disciplines sont désormais déployées à large échelle dans le réseau de la Ligue : activité physique adaptée, soutien psychologique, conseils en diététique et soins socio-esthétiques.

En 2025, la mobilisation s'est poursuivie avec 121 917 séances de soins de support réalisées grâce à l'engagement de 2 433 intervenants dans 826 lieux. Plus de huit bénéficiaires sur dix déclarent une amélioration de leur qualité de vie à l'issue des séances : moins de stress et d'anxiété, regain de confiance, reprise de liens sociaux, etc. 2025 a également été une année de structuration et de sécurisation de l'offre. De nouveaux outils ont été déployés pour accompagner les intervenants et harmoniser les pratiques à l'échelle du réseau. Dans le cadre d'un partenariat avec la Miviludes, deux journées régionales ont été organisées pour sensibiliser les comités à la prévention des dérives thérapeutiques et sectaires, un enjeu majeur pour garantir la qualité et la fiabilité de l'accompagnement proposé aux personnes malades et aux proches aidants.

■ ACCOMPAGNEMENT SOCIAL ET VIE PROFESSIONNELLE : LA LIGUE RENFORCE SON ACTION

Le cancer bouleverse les équilibres de vie dans leur ensemble. Au choc du diagnostic s'ajoutent rapidement des conséquences sociales, familiales et financières qui peuvent fragiliser durablement les personnes malades et leurs proches : arrêts de travail prolongés, perte de revenus, complexité des démarches administratives, isolement. Face à ces réalités, la Ligue mobilise ses comités pour proposer un accompagnement global. En 2025, cet engagement s'est traduit par une progression significative sur tous les fronts. 54 comités proposent désormais un accompagnement à la vie professionnelle, soit une hausse de 38 % par rapport à 2024 : coaching individuel, ateliers collectifs de retour à l'emploi, orientation vers des partenaires spécialisés comme la CARSAT ou Cap Emploi. Ce sont 846 personnes malades qui ont bénéficié de cet appui concret pour maintenir ou retrouver leur place dans le monde du travail.

Sur le volet social, les comités ont multiplié les actions d'information sur les droits d'orientation vers les acteurs compétents et d'aide aux démarches administratives. 60 comités ont rencontré des acteurs médico-sociaux de leur territoire – CCAS, conseils départementaux, CPTS, services sociaux hospitaliers – pour construire des réseaux locaux de partenaires, fluidifier les parcours et éviter les ruptures de droits. Car c'est souvent dans cet entre-deux,

“

LE TRAVAILLEUR SOCIAL, UN MAILLON ESSENTIEL : L'EXEMPLE DU COMITÉ DU VAUCLUSE

« Au comité du Vaucluse, nous avons recruté un travailleur social il y a deux ans et cela a transformé nos capacités d'accompagnement. Sa mission : aider les personnes malades à "démêler la pelote" de leurs problématiques en identifiant les urgences – activation de l'ALD, gestion des impayés, questions de logement – pour que les patients, concentrés sur leurs traitements, n'aient pas à porter seuls le poids des démarches administratives. Au-delà du suivi individuel, le travailleur social joue un rôle de pont entre la Ligue et les acteurs sociaux du département : assistantes sociales, France Travail, Cap Emploi. Grâce à sa connaissance des interlocuteurs et des codes du secteur, il est en mesure d'accélérer les démarches et d'ouvrir des portes qui resteraient autrement fermées. »

Ludivine Chabaud
coordinatrice au comité du Vaucluse

entre le soin et le quotidien, que les personnes malades se retrouvent les plus démunies. Certains comités ont franchi un cap supplémentaire en recrutant un travailleur social salarié, capable d'assurer un accompagnement global et personnalisé dans la durée – prenant en compte à la fois la situation professionnelle, financière, administrative et familiale de la personne. 17 comités proposent aujourd'hui ce niveau d'accompagnement, pour 1 218 bénéficiaires en 2025.

■ PATIENTS RESSOURCES, AIDANTS RESSOURCES : L'EXPÉRIENCE AU SERVICE DES AUTRES

Quand le cancer s'éloigne, le besoin de lui donner du sens reste. C'est sur cette réalité que reposent les dispositifs patients ressources et aidants ressources de la Ligue : offrir aux personnes malades ou en rémission et aux proches aidants la possibilité de transformer leur vécu en soutien concret pour ceux qui vivent la même épreuve. Patient ressource, déployé dans plus de 30 comités, repose sur deux missions complémentaires. Les patients ressources témoins interviennent auprès de tiers – étudiants en santé, professionnels, entreprises – pour partager leur expérience de l'intérieur et faire évoluer les regards. Les patients ressources parcours, eux, accompagnent individuellement d'autres personnes malades en cours de traitement, de façon ponctuelle et au plus près de leurs besoins. De plus en plus de comités les font d'ailleurs intervenir directement dans leurs locaux, en complément de l'offre de soins oncologiques de support. Les entretiens à distance se développent également, pour toucher les personnes qui ne peuvent pas se déplacer. Le spectre des interventions témoins s'est lui aussi élargi



: entreprises, structures de soins à domicile, travailleurs sociaux, simulations d'entretiens d'annonce auprès d'étudiants en médecine ou en kinésithérapie et même pour les futurs enseignants en activité physique adaptée. Les établissements de soins, de plus en plus évalués sur l'association des patients dans le cadre de la certification HAS, sont aussi demandeurs. En miroir, le dispositif aidant ressource a été lancé en 2025 pour combler un angle mort : si les personnes malades avaient leur espace d'engagement, les proches aidants, eux, n'avaient pas de dispositif équivalent pour valoriser leur expérience et partager leur vécu. Après une phase exploratoire et plusieurs sessions pilotes réunissant des aidants volontaires à Paris et à Nantes, le volet témoin est aujourd'hui finalisé : 28 aidants ressources formés interviennent auprès de futurs soignants et en entreprise, pour sensibiliser aux réalités de ceux qui doivent, jour après jour, accompagner un proche dans la traversée du cancer. Un volet parcours – dédié à l'accompagnement individuel de proches aidants en phase d'aidance active – est en cours de construction pour 2026. Les premiers retours sont unanimes et témoignent d'un sentiment d'être enfin reconnu comme un maillon du parcours de soins à part entière, et non plus relégué en marge de la maladie.

TÉMOIGNAGE

COMMISSIONS SOCIALES : 2025 EN CHIFFRES

Chaque comité dispose d'une commission sociale chargée d'attribuer des aides financières ponctuelles aux personnes économiquement fragilisées par la maladie, en complément des dispositifs légaux existants.

9 996

dossiers déposés, 85 % acceptés, soit 8 462 familles aidées.

481 €

montant moyen des aides accordées.

71 %

des demandes émanent de personnes en âge de travailler, dont les revenus peuvent chuter de moitié en cas d'arrêt maladie.

1/5

concerne une famille monoparentale, composée à 90 % de femmes, particulièrement exposées à la précarisation.

66 036 €

sont consacrés en moyenne par an par les comités.

+ de 4 M€

distribués cette année encore.

■ LA LOIRE A DES « RESSOURCES » !

Au comité de la Loire, les dispositifs patients ressources et aidants ressources sont devenus des engagements structurés, portés avec méthode depuis les premières heures. Le comité a ainsi formé ses premiers patients ressources témoins dès 2018, dans le cadre du troisième Plan cancer.

Aujourd'hui, une quinzaine de témoins interviennent auprès des futurs professionnels de santé – médecins, infirmières, aides-soignants, préparateurs en pharmacie – mais aussi dans des groupes de travail professionnels sur la qualité des parcours de soins. Chaque intervention est préparée et sécurisée par un modérateur formé :

« il doit systématiquement préparer avec le patient témoin le témoignage, définir ensemble les messages, sécuriser la prise de parole le jour J, explique Fabienne Couvreur, directrice du comité. Quatre patients ressources parcours accompagnent par ailleurs individuellement des personnes malades dans deux établissements, CHU de Saint-Étienne et clinique mutualiste. Des recrutements sont en cours pour des interventions dans les services de radiothérapie

et pour le dispositif Au fil de la Ligue ».

Sur le volet aidants, le comité a accueilli sa première aidante ressource fin 2025 : une femme ayant perdu son mari et un fils du cancer, déjà engagée dans l'accueil de patients. *« Les aidants ne s'autorisent pas toujours à demander de l'aide et ne se reconnaissent pas toujours comme proches aidants », observe Fabienne Couvreur. En positionnant les aidants ressources dans les parcours de soins, nous pourrons plus aisément aller à leur rencontre. »* L'objectif pour 2026 : recruter au minimum un deuxième aidant ressource pour travailler en binôme.



Faire bouger

les lignes

Prévention et dépistage : guider les comportements, transformer les environnements

Informé ne suffit pas. Chacun sait que le tabac tue, que l'alcool fragilise, que le soleil brûle. Et pourtant. Parce que la connaissance seule ne change pas les comportements, la Ligue contre le cancer agit sur tous les leviers à la fois. Faire bouger les collectivités pour qu'elles protègent mieux leurs habitants, outiller les enseignants pour qu'ils parlent de santé à leurs élèves, rendre le « sans alcool » aussi désirable qu'un grand cru, faire du dépistage un geste ordinaire et accessible, transformer un cône géant en outil de sensibilisation. La prévention, partout et avec tous.

■ MA VILLE SE LIGUE S'IMPLANTE DANS LES TERRITOIRES

173 200 personnes auraient pu ne pas être malades... Sur les 433 000 cancers diagnostiqués l'an dernier, 40 % sont liés à des causes évitables dont beaucoup dépendent de nos habitudes de vie et de nos environnements : tabac, alcool, inactivité physique, pollution, exposition solaire...

Et si les villes prenaient leur part de responsabilité en aidant leurs habitants à mener une vie plus saine et à se protéger ainsi de la maladie ?

C'est tout l'enjeu du programme *Ma Ville se Ligue*. Officiellement lancé mi-2025, ce dispositif s'inscrit dans le sillage du dispositif Espaces sans tabac qui a permis à la Ligue contre le cancer d'accompagner pendant une dizaine d'années plus de 1 600 communes dans la labellisation de 7 000 espaces sur les plages, dans les parcs et aux abords des écoles. Mais *Ma Ville se Ligue* va encore plus loin, en embrassant de nombreux facteurs de risque du cancer. Son principe fondateur : encourager et reconnaître les efforts des collectivités locales en matière de prévention et de promotion de la santé.

En pratique, l'objectif est d'inciter les collectivités à davantage prendre en compte la santé des citoyens dans de nombreux champs d'action : l'aménagement

des espaces publics, les conditions de vie et d'emploi, la restauration collective, la promotion de l'activité physique, mais aussi la sensibilisation, la limitation de la publicité pour l'alcool et l'alimentation ultra-transformée ou le respect de la réglementation de la vente.

Chaque commune qui rejoint le programme s'engage ainsi dans la mise en œuvre de plusieurs mesures recensées dans le répertoire national *Ma Ville se Ligue*. Celui-ci contient 30 actions de santé publique en faveur de la prévention des cancers qui vont de la limitation de l'utilisation des perturbateurs endocriniens à la création de rues scolaires en passant par la mise à disposition de moyens de protection contre les UV dans l'espace public ou de dispositifs d'information sur la vaccination HPV.

Pour valoriser les avancées des communes, la Ligue propose un système de labellisation progressif. La ville se voit attribuer un premier ruban lors de son engagement dans le dispositif et peut obtenir quatre rubans dès qu'elle a neuf actions à son actif. Porté par la mobilisation des comités auprès des élus de leur territoire, le programme suscite d'ores et déjà une forte adhésion avec 30 communes embarquées, et 13 villes et villages qui ont dépassé le seuil des deux rubans, comme Seyssins (38) qui ne compte que 1 000 habitants. Cinq collectivités ont, quant à elles, obtenu leur quatrième ruban ; il s'agit de Colmar (68), Saint-Étienne (42), Nice (06), Sartrouville (78) et Paris. Au total, ce sont près de 100 actions *Ma Ville se Ligue* qui ont été validées en moins d'un an.

■ TABAC, ALCOOL : EN LUTTE CONTRE LES ALLIÉS DU CANCER

Le tabac et l'alcool figurent parmi les premières causes évitables de cancer. Agir sur leur consommation, c'est faire reculer le risque de maladie. La Ligue contre le cancer s'y emploie sur deux fronts : la transformation des habitudes individuelles et la mobilisation collective afin de créer un environnement favorable à la dénormalisation de ces consommations à risque.

Chaque novembre, la campagne Mois sans tabac, portée par Santé publique France, invite les fumeurs à relever le défi de l'arrêt du tabac. La Ligue contre le cancer en est partenaire depuis son lancement. En 2025, la campagne a mobilisé 117 568 participants.

Cette année, la Ligue a franchi un pas supplémentaire en co-rédigeant avec Santé publique France et l'INCa un guide à destination des collectivités territoriales pour les inviter à s'emparer du sujet et à accompagner leurs administrés dans cette démarche. Parallèlement, sur le terrain, plus de la moitié des comités départementaux ont mené des opérations de sensibilisation et de prévention auprès des fumeurs, aux côtés des pharmacies et des professionnels de santé.

Contre l'alcool, la Ligue s'engage depuis plusieurs années dans le Défi de janvier, qui invite à ne pas consommer d'alcool pendant tout le mois. En 2025, plus de 21 000 personnes ont relevé le défi avec nous. La Ligue en est l'un des principaux financeurs et promoteurs, aux côtés des associations partenaires. Le mouvement gagne progressivement en participation, avec 4,5 millions de participants estimés.

Pour aller plus loin, la Ligue a lancé les Accords Essentiels, une campagne de marketing social qui associe chefs et restaurateurs autour des alternatives sans alcool. L'enjeu : passer un bon moment autrement, dénormaliser vins, spiritueux et autres cocktails tout en rendant le « dry » désirable. 12 établissements à Paris, en Bretagne, en Provence et dans les Pays de la Loire ont répondu présent pour cette première édition, dont plusieurs établissements étoilés.

Tous se sont engagés à proposer au moins un accord mets-boisson sans alcool, pensé avec la même exigence gustative qu'un accord classique, offrant ainsi un vrai choix aux personnes qui ne souhaitent pas ou ne peuvent pas consommer d'alcool.

UN ESCAPE GAME POUR DÉCROCHER

À Persan, le comité du Val-d'Oise a organisé deux sessions d'*escape game* sur la thématique du tabac à la mission locale, à destination de jeunes en insertion professionnelle. Au programme : présentation des dangers du tabac, modalités du sevrage, test de monoxyde de carbone au CO testeur et test de Fagerström. Une façon ludique et concrète de sensibiliser un public éloigné des circuits de prévention classiques.

■ PRÉVENIR LES CANCERS, TOUTE L'ANNÉE ET POUR TOUS

Octobre rose, Mars bleu... Ces rendez-vous annuels ont le mérite de mettre le cancer sous les projecteurs, mais ils ont aussi leurs limites : une seule pathologie à la fois, un seul mois, et une attention qui retombe dès le mois de campagne écoulé. La Ligue contre le cancer a voulu contourner cet écueil avec deux nouvelles brochures de prévention et de dépistage qui couvrent l'ensemble des cancers féminins d'une part, et masculins d'autre part.

L'enjeu est double : décroiser et élargir. Décroiser, parce que prévention et dépistage ne sont pas deux démarches séparées mais deux faces d'un même réflexe santé. Élargir, parce qu'une femme n'est pas seulement exposée au cancer du sein et parce qu'un homme n'est pas seulement exposé au cancer de la prostate.

Les brochures abordent l'ensemble des cancers qui touchent chaque sexe, en rappelant les facteurs de risque évitables, les bons réflexes d'auto-surveillance et les modalités de dépistage disponibles. Le tout, conçu pour être utile tout au long de l'année, pas seulement pendant un mois dédié.

■ UN SUCCÈS CONFIRMÉ POUR LE CÔLON TOUR

Mars bleu le rappelle chaque année : le cancer colorectal est le plus meurtrier des cancers après celui du poumon, et c'est aussi le troisième plus fréquent. Un ennemi redoutable, donc, que la Ligue combat, entre autres... à grands coups de structures gonflables ! En effet, depuis plusieurs années, la Ligue déploie toute l'année et pas seulement en mars une opération baptisée Côlon Tour, qui conjugue prévention, information et sensibilisation au dépistage organisé du cancer colorectal, le tout sur un mode ludique. La star de ce dispositif est un côlon géant visitable dans lequel les passants peuvent découvrir l'évolution des différentes lésions et mieux comprendre le fonctionnement du dépistage grâce à l'intervention de partenaires locaux et de professionnels de santé.

“

JE SUIS CONVAINCUE QU'UNE COMMUNE PEUT APPORTER BEAUCOUP

« Je suis convaincue qu'une commune peut apporter beaucoup dans la prévention des cancers. Au sein de l'agglomération du Roannais, nous avons mis en place des actions poursuivant deux objectifs dédiés aux seniors. Le premier est la lutte contre la sédentarité et le second est la prévention des chutes. Dans ce cadre, nous travaillons avec deux éducateurs en activité physique adaptée, qui prennent en charge des groupes de 16 personnes pour des exercices d'équilibre et de pilates. L'objectif est qu'ils poursuivent ensuite leur pratique : le changement de comportement s'opère naturellement, à mesure que les personnes retrouvent confiance en elles. C'est une action très attendue. Environ 300 personnes bénéficient de ces ateliers chaque année. Je dirais qu'une collectivité ne doit pas hésiter à rejoindre *Ma Ville se Ligue* : c'est une aide importante, indispensable même, pour l'information et pour la mise en œuvre.

Maryvonne Loughraeib
vice-présidente de Roannais Agglomération, déléguée à la santé, accessibilité et gérontologie

TÉMOIGNAGE

Aujourd'hui, six structures gonflables voyagent à travers la France allant à la rencontre des citoyens, au plus près des territoires.

2025 aura été une année de confirmation pour cette initiative, marquée par une nouvelle brochure d'information, une refonte de l'identité visuelle pour la mettre en cohérence avec la campagne Mars bleu et son désormais célèbre slogan « Va chier ! », un renouvellement du partenariat avec l'ANEPF (association nationale des étudiants en pharmacie de France) et surtout un impact accru grâce à la mobilisation des 77 comités participant à l'opération.



FOCUS COMITÉ

77

départements participant au Colón Tour.

175

dates ont été réservées pour les six tournées prévues. Dont 31 externes soit 16 facultés de pharmacie et 15 partenaires externes.

11 453

personnes touchées, soit une hausse de 15 % par rapport à 2024.

■ QUAND LES JEUX DE MOTS FONT LA BONNE PRÉVENTION

Dans le cadre du partenariat avec l'ANEPF, le comité des Bouches-du-Rhône a imaginé des animations décalées, mais instructives, à destination des futurs pharmaciens.

Au programme :

- Mur-Mur du côlon : inscrire des slogans pour préserver sa santé et son côlon,
- Mission fécale : questions-réponses sur le test immunologique,
- Game of trône : un quiz ludique sur le cancer colorectal, le dépistage et la prévention.

Avec plus de 100 000 nouveaux cas par an, les cancers de la peau sont les plus fréquents, tous types confondus. Et pourtant, les messages de prévention sont bien connus : se protéger du soleil, éviter les expositions prolongées, adopter les bons réflexes. Pour lutter contre les idées reçues qui perdurent, la Ligue a choisi de sensibiliser le grand public avec une nouvelle campagne innovante autour de la protection solaire. Son slogan :

ON N'EST PAS DES SAUCISSES !

■ LA GLISSE PROTÉGÉE

Les dangers du soleil, c'est toute l'année et sur les pistes aussi ! En décembre, plusieurs comités (Ain, Alpes-Maritimes, Haute-Savoie, Hautes-Pyrénées, Isère, Puy-de-Dôme, Savoie, Vosges) se sont associés à France Montagnes pour une opération de sensibilisation et d'accessibilité aux éléments de protection solaire sur les pentes de huit stations de ski réparties sur cinq massifs.



■ EN CORRÈZE, EXPLO'SANTÉ CHANGE D'ÉCHELLE

La partie recherche d'Explo'Santé prend son envol ! Pendant trois ans, ce programme de recherche interventionnelle développé par le service prévention de la Ligue et l'université Lyon 1 s'est concentré sur le développement des compétences psychosociales des élèves du cycle 3 (du CM1 à la 6^e). Mis en œuvre de 2022 à 2025 par six comités départementaux, il a permis de proposer à plusieurs centaines d'élèves trente séquences d'éducation à la santé articulées autour de trois volets : la relation à soi, aux autres et à l'environnement. Le programme comprenait également un volet de sensibilisation des enseignants à la promotion de la santé.

Le comité de Corrèze faisait partie des six comités expérimentateurs du dispositif. « Ancien enseignant et dirigeant de mutuelle, j'ai immédiatement adhéré à la philosophie de ce programme. Le fait d'inviter les enfants à développer leur esprit critique, la conscience de leur environnement et leur empathie me semblait

prometteur aussi bien pour la prévention santé que pour l'amélioration du climat scolaire. D'ailleurs, les retours des enseignants sur ce point ont été très positifs », se souvient Jean-Louis Jayat, président du comité.

Alors que les résultats sur le volet santé sont encore en cours d'analyse par les chercheurs de Lyon 1, le comité a décidé de prolonger la dynamique Explo'Santé. « En 2025, en partenariat avec l'inspecteur d'académie et avec le financement de l'agence régionale de santé, le programme a été relancé sur six collèges avec un nouveau modèle. Aujourd'hui, notre chargé de prévention n'intervient plus directement auprès des enfants comme c'était le cas en phase expérimentale, mais il se repositionne sur l'outillage et l'accompagnement des enseignants qui orchestrent eux-mêmes les séances d'éducation à la santé pour leurs élèves », poursuit Jean-Louis Jayat.

Ce sont désormais 500 jeunes corrèziens qui bénéficient du programme. Et bientôt beaucoup plus car, dès la rentrée 2026-2027, Explo'Santé devrait être progressivement déployé dans l'ensemble des classes de cycle 3 du département.

■ LA PRÉVENTION À HAUTEUR D'ENFANT

Clap'Santé, le magazine trimestriel de prévention de la Ligue destiné aux 9-13 ans, tirant à 70 000 exemplaires continue de diffuser des contenus accessibles, vivants et documentés. En 2025, les jeunes lecteurs ont découvert des dossiers sur l'alcool, sur le sucre, sur l'influence du marketing sur leurs comportements ou encore sur les métiers de la santé. Disponible gratuitement sur le site Lig'up, chaque numéro s'accompagne de contenus multimédias et de pistes d'animations pour les professionnels de l'éducation.

Le Défi collectif a 20 ans ! Notre partenariat entre le ministère de l'Éducation nationale et la Ligue contre le cancer permet la mise en place d'actions d'éducation à la santé dans les écoles. Dans ce contexte, la Ligue propose aux écoles volontaires de permettre aux élèves de parler des facteurs de risque des cancers dans un défi ludique, créatif et participatif. Pour l'année 2025, le thème était l'alimentation et a encore mobilisé 9 993 élèves. Il complète les interventions auprès des 122 313 élèves et étudiants rencontrés sur l'ensemble des actions en milieu scolaire.



Penser aujourd'hui la Ligue de demain

CAP 2030 : CONSTRUIRE LA STRATÉGIE ENSEMBLE

En novembre 2025, la Ligue contre le cancer tenait son premier grand congrès national : 600 personnes réunies pendant deux jours pour poser ensemble les fondations de son futur plan stratégique.

CAP 2030 était simple dans son principe et ambitieux dans son exécution. Construire la stratégie de la Ligue à travers l'expérience et l'expertise de tous ceux qui la font vivre.

Les 25 et 26 novembre 2025, à l'Hôtel Marriott à Paris, 600 ligueurs – bénévoles, salariés, volontaires en service civique – se sont réunis pendant deux jours, représentant la grande majorité des 103 comités, avec des délégations allant parfois jusqu'à une quinzaine de personnes. L'aboutissement de plusieurs mois de travail intense pour les équipes du siège qui ont œuvré à la préparation de l'évènement. Car si la Ligue contre le cancer associe toujours ses comités à la réflexion stratégique, jamais elle ne l'avait fait à cette échelle, ni sur autant de sujets simultanément.

Les journées se sont articulées autour de deux types de formats complémentaires : des conférences plénières et des ateliers de réflexion collective. Un rythme qui a permis de travailler en simultané un nombre important de sujets. Au-delà des missions sociales de la Ligue – prévention, aide aux personnes malades, recherche, démocratie en santé – ce congrès national a embrassé l'ensemble des rouages de l'association : ses moyens humains et financiers, le renouvellement des forces vives bénévoles, l'harmonisation et la fiabilisation des pratiques, sans oublier la cruciale question du fédéralisme – comment travailler ensemble en réseau tout en faisant vivre les spécificités de chaque territoire.

Pour nourrir les échanges, des intervenants extérieurs sont venus apporter leur regard : France Bénévolat sur l'attractivité et la fidélisation des bénévoles et Emmaüs Solidarité sur les enjeux du modèle fédéral.

De ces deux jours de travaux ont émergé des constats structurants, formulés collectivement, sur la nécessité de sécuriser les soins oncologiques de support par exemple, ou sur la complémentarité entre les projets qui nécessitent la force du fédéral pour exister – le pilotage des libéralités par exemple – et ceux qui trouvent toute leur pertinence parce qu'ils sont ancrés dans les réalités locales et orchestrés par les comités eux-mêmes. Cette cartographie, entre ce qui relève du commun et ce qui appartient au réseau, a été posée explicitement – et le fait de la construire avec l'ensemble du réseau, lui donne une légitimité qu'aucun plan descendant n'aurait pu avoir.

Particulièrement riche, animé et stimulant, CAP 2030 n'était pourtant que le point de départ d'un cycle de réflexions et de travaux collectifs qui mènera à l'élaboration du prochain plan stratégique. La conférence des présidents organisée deux mois plus tard a d'ores et déjà permis d'affiner un socle de convictions communes et des priorités partagées. Suivra le séminaire des directeurs pour un éclairage plus opérationnel. Le plan stratégique devant être finalisé à l'Assemblée générale de juin, en vue d'un déploiement progressif à l'horizon 2027.

■ ILS ONT DIT...

Catherine Simonin, présidente de la commission société et politiques de santé

“ La Ligue en 2030 doit peser encore plus dans les débats publics et se faire écouter et entendre si on souhaite avancer en démocratie en santé. »

Claude-Agnès Reynaud, présidente du Conseil scientifique national

“ Nous assistons actuellement à des avancées cliniques spectaculaires qui sont directement issues de la recherche : les immunothérapies, les inhibiteurs de points de contrôle... Il faut continuer ! »

Zeineb Lounici, présidente de la commission prévention et promotion des dépistages

“ En ce qui concerne la prévention, nous devons davantage axer nos actions sur les problématiques de cancer et d'environnement. »

Patrick Strentz, président de la commission Actions pour les personnes malades et leurs proches

“ Nous devons rester mobilisés face aux forces contraires qui voudraient faire des économies sur le dos de la maladie. Il faut porter plus haut la voix de la Ligue ! »

Victor Jenny, responsable marketing et communication au comité du Haut-Rhin

“ La Ligue se réinvente d'ici 2030 pour promouvoir notre discours auprès des jeunes afin que les générations à venir soient des générations qui n'aient pas besoin d'être soignées. »

Jean-Maurice Sotirio, président du comité de Nouvelle-Calédonie

“ Je suis fasciné par tout ce qui va être mis en place et tout ce qui va être proposé pour l'avenir. 2030 c'est tout près, mais nous pouvons changer les choses pour les patients ! »

Christopher Gardinier, chargé d'aide aux personnes malades au comité des Hauts-de-Seine

“ Les territoires français sont très différents en termes de moyens et de besoins. Mais si nous écoutons ce que les autres ont à proposer, nous pouvons trouver des solutions nouvelles et adaptées à l'échelle de nos comités. »

Ludivine Chabaud, coordinatrice au comité du Vaucluse

“ Je repars vraiment avec cette envie de retravailler le parcours du bénéficiaire et de l'accompagner au mieux en coconstruisant avec lui son parcours de retour à une vie normale. »

Patricia Fouché, déléguée départementale des personnes malades et des proches au comité de la Martinique

“ Avec les autres comités ultramarins, nous devons rassembler nos points communs et nos difficultés pour pouvoir en faire des forces au service de la pertinence de nos actions. »

Lofti Ouanezar, directeur général d'Emmaüs Solidarités

“ J'aimerais que les synergies et les coopérations se renforcent dans le monde associatif parce que les associations sont le socle de notre société. »

QUELLES PRIORITÉS POUR DEMAIN ?

Missions sociales, fonctions support, organisation fédérale... Le congrès CAP 2030 a permis de commencer à dégager collectivement les contours du prochain plan stratégique. Pour chacun des grands chantiers identifiés, ligueurs et équipes du siège ont formulé ensemble enjeux et attentes. Nous vous donnons bientôt rendez-vous pour vous dévoiler ce socle commun sur lequel la Ligue contre le cancer s'appuiera pour construire son action jusqu'en 2030.





DONNÉES FINANCIÈRES COMPTES DE LA FÉDÉRATION

DONNÉES FINANCIÈRES COMPTES SIÈGE

DES ENGAGEMENTS TENUS, DES AMBITIONS PRÉSERVÉES

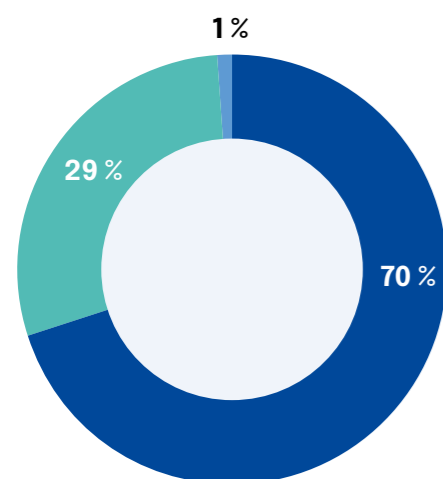
Pour la quatrième année consécutive, la Ligue contre le cancer a franchi le cap des 100 millions d'euros de produits collectés. Dans un contexte politique et économique incertain qui a fortement pesé sur l'ensemble du secteur associatif, ce résultat confirme la solidité d'un modèle reconnu et la confiance durable que le public accorde à la Ligue. 2025 est la deuxième année pleine du plan triennal adopté en 2023. La Ligue a tenu ses engagements : qu'il s'agisse d'*Au fil de la Ligue*, de *Ma Ville se Ligue*, des dispositifs patients et aidants ressources, les projets lancés ont suivi leur trajectoire. Globalement, les missions sociales ont continué à bénéficier de plus de 70 % des ressources collectées. La Ligue reste par exemple le premier financeur privé de la recherche contre le cancer, avec un budget de 38 M€, en hausse de 0,4 M€.

Les libéralités ont progressé de 2 % sur l'exercice, signe d'une confiance que les aléas conjoncturels nationaux et internationaux n'ont pas entamé. Dans le même temps, la Ligue a poursuivi sa modernisation – renforcement du marketing digital, montée en puissance du prélèvement automatique, investissements structurels – dans la continuité des chantiers engagés les années précédentes. Les dépenses associées à ces projets se traduisent en fin d'année par un déficit prévu et assumé qui est financé par les excédents accumulés les années précédentes. Au terme de l'exercice 2025, nous pouvons affirmer que la Ligue dispose des réserves pour financer ses ambitions sans renoncer à aucun de ses engagements.

■ PRODUITS PAR ORIGINE 2025/109,1 M€

En 2025, pour la quatrième année consécutive, les produits perçus par la Ligue dépassent les 100 M€, atteignant 109,1 M€. Il s'agit du niveau le plus élevé jamais enregistré.

ANNÉE 2025 - RÉPARTITION DES RESSOURCES



- Produits liés à la générosité du public
- Produits non liés à la générosité du public
- Reprises sur provisions et dépréciations

PRODUITS LIÉS À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC : 76 M€ (+5 % VS 2024)

Les libéralités, d'un montant total de 65,1 M€, constituent la première source de financement de la Ligue. Elles sont affectées aux missions sociales pour la quote-part revenant au Siège.

En complément, les dons manuels affectés et non affectés connaissent une progression très significative, passant de 652 K€ à 1 215 K€ (+86 %), portée principalement par les dons LEA, notamment ceux des particuliers. Les autres produits liés à la générosité du public (9,5 M€) intègrent notamment le succès exceptionnel de l'opération ZEvent, organisée via la Fondation de France, ayant généré 2,5 M€ :

- 950 K€ affectés à la recherche
- 1,55 M€ au programme « *Au fil de la Ligue* »

La dynamique globale de ces ressources compense une moindre performance des placements financiers (1,7 M€ d'intérêts ; rendement de 2,86 % contre 3,21 % en 2024), en lien avec la baisse des taux.

PRODUITS NON LIÉS À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC : 32 M€ (+2 % VS 2024)

Ces produits retracent principalement les flux financiers entre le Siège et les comités. Les ressources issues de ces flux progressent de 2 %, passant de 31,4 M€ à 32 M€. Les principaux postes évoluent comme suit :

- Participation des comités à la recherche nationale : 15,8 M€ (-3 %) Poursuite de la tendance baissière déjà observée l'exercice précédent.

- Refacturation des campagnes marketing : 9,2 M€ (+22 %) : Cette hausse reflète l'intensification des actions de collecte, fondées sur l'optimisation des dispositifs existants et l'exploration de nouveaux canaux, dans une logique de diversification et de sécurisation des ressources.
- Cotisations annuelles : 4,7 M€ (+8 %) : elles contribuent au financement des fonctions supports, dont les charges sont présentées dans le bloc « frais de fonctionnement » du Compte de résultat par origine et destination (CROD).

LES PRODUITS CALCULÉS : 1,1 M€ (-63 % VS 2024)

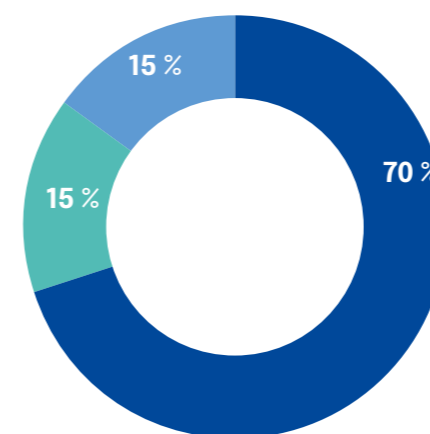
La forte baisse s'explique par la diminution des reprises de provisions (874 K€ contre 2,7 M€ en 2024), en lien avec la clôture de nombreux dossiers de legs et d'assurances-vie.

Grâce à son positionnement stratégique et à son ancrage territorial, la Ligue maintient un niveau élevé de ressources, lui permettant de préserver son indépendance vis-à-vis des financements publics tout en soutenant durablement ses missions.

■ CHARGES PAR DESTINATION 2025/115,5 M€

La structure des dépenses met en évidence une allocation majoritairement orientée vers les missions sociales, qui représentent 70 % des emplois.

ANNÉE 2025 - RÉPARTITION DES EMPLOIS



- Missions sociales
- Frais de recherche de fonds
- Autres

MISSIONS SOCIALES : 80,6 M€ (+2 % VS 2024)

Les dépenses s'inscrivent dans la mise en œuvre du plan d'action triennal validé par le Conseil d'administration en mars 2023, se traduisant par une augmentation de 2 % des dépenses consacrées aux missions sociales par rapport à l'exercice 2024.

Le Siège assure :

- Le pilotage des axes stratégiques,
- La conception des outils associés aux missions statutaires,
- La gestion des partenariats nationaux structurants

Il prend également en charge les actions de représentation institutionnelle (plaidoyer, participation à des événements, contribution aux travaux parlementaires, notamment dans le cadre du PLFSS).

FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS : 17,7 M€ (+24 % VS 2024)

La hausse significative des dépenses traduit un effort accru d'investissement dans la collecte :

- Libéralités : +16 %
- Marketing : +27 %
- Partenariats : +50 %

Le Siège pilote et coordonne les campagnes nationales pour les comités (fidélisation, prélèvements récurrents, prospection, telemarketing), avec un objectif de croissance et de sécurisation des ressources.

FRAIS DE FONCTIONNEMENT : 13,9 M€ (+4 % VS 2024)

Les dépenses de fonctionnement traduisent la poursuite des investissements structurants : digitalisation et cybersécurité, renforcement du fonctionnement fédéral, hausse des dépenses de communication (+29 %) pour soutenir la notoriété.

L'exercice est également marqué par : l'organisation du premier Congrès fédéral (25-26 novembre) pour définir collectivement le futur plan stratégique, l'internalisation de certains diagnostics territoriaux, la poursuite des travaux de sécurisation et de conformité.

AUTRES CHARGES CALCULÉES : 3,2 M€ (+120 % VS 2024)

Ces charges correspondent principalement aux amortissements, provisions et report en fonds dédiés sur l'opération ZEvent. Elles n'ont pas d'impact sur la trésorerie et restent sans effet direct sur la capacité d'autofinancement de la Ligue.

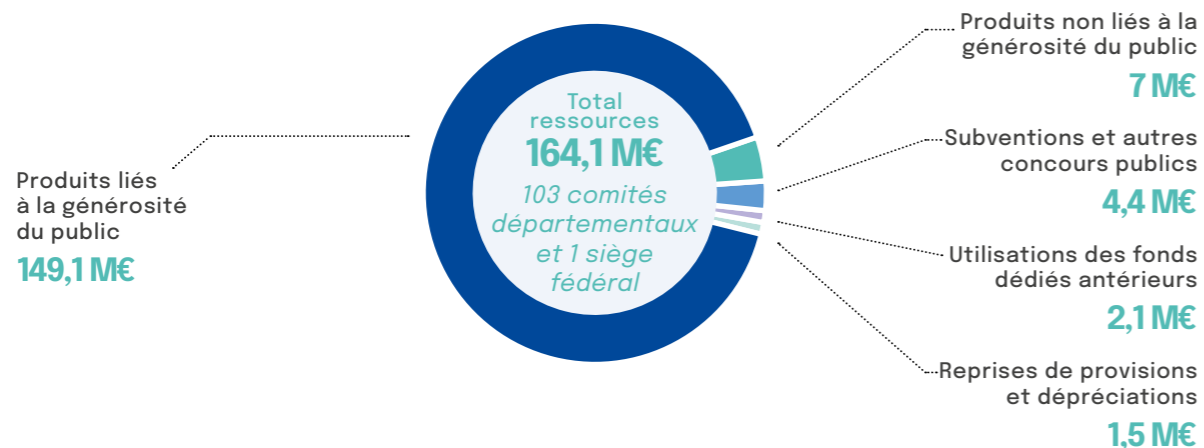
■ RÉSULTATS DE L'EXERCICE 2025 : -6,4 M€

L'exercice se solde par un déficit, principalement lié au lancement de projets structurants portés par le Siège à l'échelle fédérale. Ce résultat s'inscrit dans une logique d'investissement, visant à renforcer durablement les capacités d'action et l'impact de la Ligue.

Une attention particulière sera portée, dans les exercices à venir, à l'équilibre financier, en veillant à concilier ambition stratégique associative, maintien du niveau d'investissement et soutenabilité budgétaire à moyen terme.

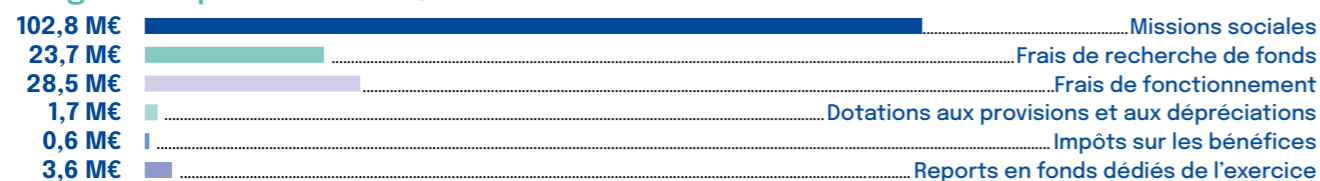
LES RESSOURCES 2025 ET LEURS EMPLOIS - COMPTES COMBINÉS

■ LEURS RESSOURCES

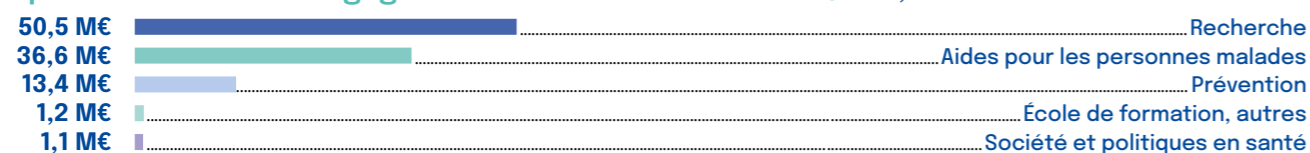


■ LES EMPLOIS

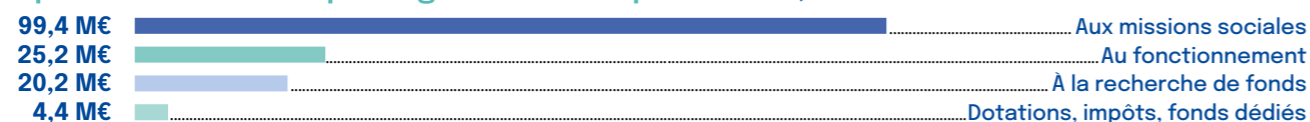
Charges 2025 par destination / 161 M€



Répartition 2025 des engagements en missions sociales / 102,8 M€



Emplois 2025 financés par la générosité du public / 149,2 M€



Contributions volontaires en nature pour les emplois / 8,3 M€



DONNÉES FINANCIÈRES COMPTES COMBINÉS

■ PRODUITS PAR ORIGINE 2025/164,1 M€

PRODUITS LIÉS À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC : 149,1 M€ (+ 5,6 % VS 2024)

Au cours de l'exercice 2025, le montant global des libéralités collectées s'élève à 68,1 M€, en légère augmentation par rapport à l'année précédente (+1%). Une dynamique positive s'observe au niveau des dons, qui progressent de 9,51 %, passant de 50,4 M€ en 2024 à 55,2 M€ en 2025.

La cotisation des adhérents demeure quant à elle stable d'un exercice à l'autre, pour un montant de 3,8 M€. Les produits liés au mécénat connaissent une augmentation marquée, avec une hausse de 38,4 % sur la période. En parallèle, les autres produits issus de la générosité du public affichent une progression significative : ils atteignent 21 M€, en hausse de 11,4 % par rapport à l'exercice précédent.

PRODUITS NON LIÉS À LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC : 7 M€ (+ 6,6 % VS 2024)

Les produits non liés à la générosité du public enregistrent une augmentation significative de 6,6 % par rapport à l'exercice précédent. Cette situation recouvre des dynamiques contrastées selon les catégories de produits. Le parrainage des entreprises connaît une progression de 67 %, atteignant un montant de 0,9 M€ en 2025 par rapport à 0,6 M€ en 2024. De plus, les contributions financières reçues enregistrent une hausse significative, passant de 3,9 millions d'euros en 2024 à 5,1 millions d'euros en 2025, soit une augmentation de 32,2 %. Les autres produits non liés à la générosité du public sont, quant à eux en baisse significative s'établissent à 0,9 M€, soit -56 %.

SUBVENTIONS ET AUTRES CONCOURS PUBLICS : 4,4 M€ (- 7,9% VS 2024)

Au cours de l'exercice 2025, les subventions enregistrent une baisse de 7,9 %, passant de 4,8 M€ à 4,4 M€.

PRODUITS CALCULÉS : 3,6 M€ (- 41,13 % VS 2024)

Les produits calculés se décomposent en reprises de provisions représentant 1,5 M€ (- 53 % VS 2024) et en utilisation des fonds dédiés antérieurs pour 2,1 M€ (- 28,1 % VS 2024).

■ CHARGES PAR DESTINATION 2025/161 M€

MISSIONS SOCIALES : 102,8 M€ (+ 2,4% VS 2024)

Les dépenses consacrées aux missions sociales s'élèvent à 102,8 M€, enregistrant une progression de 2,4 % par rapport à l'exercice 2024. Il s'agit du niveau le plus élevé jamais atteint, illustrant l'engagement constant et renforcé de l'ensemble des membres de la Fédération en matière de prévention, d'accompagnement, de soutien et de contribution à la guérison. Parmi les différentes missions, il est à noter une augmentation de 3,4 % concernant la prévention et la promotion du dépistage en direction du public : à 13,4 M€ en 2025 VS 12,9 M€ en 2024. Celle en direction des chercheurs et des établissements de recherche contre le cancer s'élève à 50,5 M€ en 2025 contre 48,4 M€ en 2024 soit une progression de 4,4 %. Quant à la formation et l'amélioration des pratiques en directions des professionnels de santé elle s'élève 0,83 M€ contre 0,58 M€ en 2024 soit une augmentation de 44 %.

FRAIS DE RECHERCHE DE FONDS : 23,7 M€ (+17,4 % VS 2024)

Ils comprennent, d'une part, les frais sur les legs et, d'autre part, ceux sur les dons et dans une moindre mesure ceux sur la recherche de partenariats.

FRAIS DE FONCTIONNEMENT : 28,5 M€ (+ 8 % VS 2024)

Pour l'exercice 2025, les frais de fonctionnement s'élèvent à 28,5 M€, contre 26,4 M€ en 2024. Cette évolution s'explique principalement par le renforcement des moyens alloués au pilotage des activités, à l'appui logistique des actions de terrain, ainsi qu'à la communication institutionnelle et opérationnelle de la Fédération. Ces frais recouvrent l'ensemble des charges nécessaires au bon fonctionnement des structures, tant au niveau du Siège que des Comités, incluant notamment les frais de personnel, les coûts liés aux systèmes d'information, aux locaux, à la gestion administrative et à la coordination nationale et territoriale. Ils constituent un levier essentiel pour garantir l'efficacité, la réactivité et la qualité des interventions sociales menées au plus près des personnes malades et de leurs proches. En assurant un environnement de travail structuré, des outils adaptés et une organisation performante, ces dépenses permettent de soutenir durablement les actions de la Fédération et de maintenir un haut niveau de professionnalisme au service de l'intérêt général.

CHARGES CALCULÉES : 5,9 M€ (+29,5 % VS 2024)

Les charges calculées s'élèvent à 5,9 millions d'euros pour l'exercice 2025. Elles correspondent principalement à des écritures comptables sans incidence directe sur la trésorerie, mais qui traduisent les engagements de la Fédération et l'évolution de certains éléments fiscaux et financiers. Globalement, ces charges enregistrent une progression par rapport à l'exercice précédent.

Elles se répartissent comme suit :

- Provisions (notamment pour les legs et engagements liés aux retraites) : elles représentent un montant de 1,7 M€ en augmentation de 16 % par rapport à 2024.
- Fiscalité sur les bénéfices : elle atteint 0,6 M€, soit une baisse de 21 %.
- Reports en fonds dédiés : ces reports s'élèvent à 3,6 M€, en hausse de 54 %.

■ RESULTAT DE L'EXERCICE 2025/3,1 M€

L'exercice 2025 se clôture par un résultat légèrement excédentaire à 3,07 M€, venant augmenter les fonds propres de la Ligue. Les réserves ainsi constituées représentent désormais l'équivalent de 15 mois d'activité moyenne, calculée sur la base des trois derniers exercices. Ce niveau de réserve, supérieur à la fourchette de référence interne fixée à 12 mois, permet à la Ligue de disposer de la capacité nécessaire pour faire face à d'éventuelles fluctuations de ressources, assurer la continuité de ses actions et maintenir un haut niveau d'engagement au service des personnes malades et de leurs proches.

LA LIGUE : UNE ORGANISATION FINANCIÉE PAR LA GÉNÉROSITÉ DU PUBLIC

Les produits de la générosité du public, représentent 92 % du total des produits par origine de La ligue (hors produits reprises de provisions et dépréciations et utilisation des fonds dédiés antérieurs).

Compte de résultat synthétique (M€)

	2025	2024
Produits d'exploitation	159,7	151,2
Charges d'exploitation	-160,1	-150,4
Résultat d'exploitation	-0,4	0,8
Produits financiers	4,7	5,6
Charges financières	-0,6	0
Résultat financier	4,1	5,6
Résultat courant avant impôts	3,7	6,3
Produits exceptionnels	0	1,7
Charges exceptionnelles	0	-0,3
Resultat exceptionnel	0	1,4
Impôts sur les bénéfices	-0,6	-0,8
Excédent ou déficit	3,1	6,9
Contributions volontaires en nature	8,3	7,3
Charges des contributions volontaires en nature	-8,3	-7,3

Bilan synthétique (M€)

	2025			2024
Actif (en M€)	brut	amortissements et provisions	net	Net
Actif immobilisé	148,3	-41,0	107,3	106,1
Actif circulant	271,4	-0,4	271,0	265,6
TOTAL ACTIF	419,7	-41,3	378,4	371,7
Engagements reçus			13,7	19,3

	2025	2024
Passif (en M€)	Net	Net
Fonds propres	237,2	233,7
Fonds reportés et dédiés	55,5	54,0
Provisions	7,0	6,9
Dettes	78,6	77,1
TOTAL PASSIF	378,4	371,7



LIGUE CONTRE LE CANCER
14, rue Corvisart – 75013 Paris
01 53 55 24 00

